

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOUK MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention d'un diplôme de Master en
Langue Française

Option : Didactique des Textes et du Discours

Intitulé

L'apport des TICE dans l'amélioration
de l'enseignement /apprentissage du
FLE au secondaire

Réalisé par :

*KOUDECHE Lamia
NAIT SIDENAS Rosa*

Dirigé par :

Mme AIT MOULOUK Lwiza

Devant le jury composé de:

*Mme OUMATOUK Fariza
Mme BENNAFA Samira*

Promotion : 2015-2016

Introduction

L'intégration des technologies d'information et de communication en éducation dans le cadre scolaire, ainsi que la réflexion et la recherche logique qui l'accompagne constituent un des objectifs fixés au système éducatif par la nouvelle réforme. La nécessité d'intégrer ces outils dans l'environnement scolaire est motivée en général par deux considérations. Premièrement, l'école se voit investie d'une mission d'alphabétisation numérique.

Deuxièmement les outils informatiques sont censés faciliter l'enseignement et améliorer le processus d'apprentissage.

L'utilisation des TICE à l'école algérienne est souvent justifiée par le fait que l'informatique fait partie de notre quotidien, certains enseignants les intègrent-ils. Cependant, il est possible de se demander ce que l'on peut attendre de l'usage des TICE. S'agit-il d'un simple outil pédagogique que l'enseignant doit apprendre à manier afin de varier son répertoire méthodologique ou plus significativement, d'un média qui apporte un changement dans l'enseignement /apprentissage.

Les technologies de l'information et de la communication, que certains qualifient de « nouvelle » en recourant à l'acronyme NTIC, suscitent de nombreux espoirs quant à l'activation du processus d'apprentissage linguistique et au développement de l'autonomie chez les apprenants.

En effet, longtemps considéré comme étant inaccessible, l'ordinateur pénètre de plus en plus de foyers algériens. En effet, suite à la décision du gouvernement de doter chaque ménage d'un ordinateur, cet outil est de plus en plus présent dans les familles algériennes.

Le système éducatif algérien représente aujourd'hui un sujet d'actualité à étudier. Ces derniers temps nous parlons beaucoup plus de « l'innovation pédagogique », une innovation qui a touché pratiquement l'enseignement/ apprentissage de toutes les disciplines y compris sans doute la didactique des langues étrangère.

La nouvelle réforme éducative algérienne mise en place en 2003 exige non seulement la transposition d'une nouvelle perspective d'apprentissage (APC)¹, mais aussi et surtout la nécessité de mobiliser de nouveaux outils qui s'ouvrent sur la mondialisation et qui cherche à s'adopter au contexte de nouvelles pratiques pédagogiques. Elles représentent aussi un réservoir quasi infini de nouvelles pratiques pour l'enseignement du FLE. En effet, les TICE semblent offrir, a priori, des matériaux

¹ Approche Par les Compétences

particulièrement adaptés pour l'entraînement à l'apprentissage d'une langue étrangère. Leur introduction dans les écoles reste un pas au service de la réforme, de la modernité, pour ne pas dire de l'innovation.

De nos jours, l'École dite moderne est celle qui dispose et accorde une place importante aux outils technologiques, vecteurs de progrès ayant pour but de favoriser et revitaliser le plaisir d'apprendre et le désir d'enseigner. La révolution numérique en cours change de façon remarquable et profonde le processus de l'enseignement ce qui induit de nouvelles réflexions, théories et démarches d'apprentissage en rapport avec l'utilisation des TICE.

Les TIC sont devenus au cours des dernières années, une partie intégrante de notre société, leur place s'élargit de plus en plus dans notre vie, notamment dans le secteur professionnel et éducatif. Aujourd'hui on parle d'une génération dite « digital natives ou natif numérique » terme inventée par Marc Prensky qui pense en affirmant que les élèves de notre époque sont radicalement changés, ils ne sont plus ceux pour qui notre système éducatif a été conçu. Les TICE s'imposent dans le domaine éducatif, elles sont là pour rester dans nos vies, et notre école doit non seulement s'y adapter mais surtout les exploiter pour en faire un outil efficace au service de l'acte de transmettre le savoir.

L'introduction de la technologie de la formation et de la communication dans l'enseignement / apprentissage du FLE au secondaire exige de la rigueur, beaucoup de moyens et une démarche qui fera innover les nouvelles méthodes de l'enseignement.

L'objectif de notre recherche s'articule autour de l'apport de ses nouvelles technologies dans l'enseignement/ apprentissage du FLE au secondaire. On tentera au cours de notre étude de déterminer si les activités mises en place pour l'acquisition d'une compétence linguistique par les TICE est opérationnelle et peut être d'une quelconque rentabilité aux apprenants.

Nous cherchons à savoir quelle amélioration les TICE ont-elles apporté pour l'enseignement/ apprentissage du FLE ? Rendent-elles possible une activité pédagogique qui ne l'était pas auparavant ? Ont-elles facilité l'apprentissage du FLE ?

La résolution de notre problématique n'est pas une simple réponse dans le cadre théorique, mais elle est avant tout, un long travail d'enquête de recherche qui ne doit pas être coupé de cette réalité de la pratique pédagogique sur le terrain afin de permettre la liaison constante entre les aspects techniques et pédagogiques dans les lieux même ou

elle peut être soumise à l'expérience, en effet, l'observation de notre problématique nous pousse à présumer un certain nombre d'hypothèses que nous allons essayer de confirmer ou infirmer au cours de notre recherche.

Citons parmi ces hypothèses les suivantes :

- Les TICE favorisent l'amélioration et l'apprentissage du FLE.
- Les TICE apportent un changement à l'enseignement /apprentissage.
- Les TICE créent l'autonomie chez l'apprenant et favorise sa motivation
- Les enseignants ont des difficultés à se servir des NTIC dans le cadre de la classe.
- Les enseignants n'ont pas été formés à utiliser les NTIC dans leur pratique pédagogique

Le choix de ce thème n'est pas fortuit, car il nous semble que les TICE présentent un certain nombre d'avantages dans le cadre de l'enseignement du FLE. Elles sont perçues comme des outils de formation indispensables à toute pédagogie moderne et comme l'un des moteurs de l'innovation pédagogique et de l'ouverture sur le monde. Il faut ajouter que leur utilisation semble ouvrir des horizons plus larges dans la didactique des langues tout en permettant une plus grande autonomie de l'apprenant. Les propriétés de ces outils facilitent l'apprentissage et le placent au coeur d'un contexte plus ludique et plus animé que celui généralement procuré par un enseignement traditionnel. En effet, la maîtrise de leurs principaux concepts et savoir-faire est considérée comme une partie intégrante de l'éducation de base, au même titre que la lecture, l'écriture et le calcul. En tant qu'éventuels futurs enseignants, ces nouvelles technologies nous permettent d'ores et déjà de nous confronter à nos aspirations professionnelles, à savoir travailler dans le secteur de la didactique du FLE.

Elles serviront à la mise en œuvre des compétences et des connaissances que nous avons acquises tout au long de notre parcours universitaire, et ce au profit des apprenants.

Donc il est difficile, de nos jours, d'imaginer une école moderne sans les TICE, car toute formation professionnelle nécessite une initiation et un enseignement de base portant sur l'emploi et la manipulation de l'outil informatique. Et en raison de leur importance fondamentale dans l'enseignement des langues, on considère ceux qui n'y ont pas accès comme étant des analphabètes du modernisme.

Notre travail s'articule autour de deux parties :

Une partie théorique qui comprend trois chapitres, dans le premier on essaiera de voir les généralités sur les notions de base et la place des TICE dans les théories d'apprentissage, dans le deuxième on étudiera les TICE dans le système éducatif algérien puis nous verrons ce que ces TICE ont apporté à l'enseignement /apprentissage du FLE, la partie pratique sera consacrée à l'exploitation des données recueillies auprès des enseignants qui travaillent dans les lycées de la wilaya de Tizi-Ouzou et à la vérification de nos hypothèses elle est composée de trois chapitres le premier abordera la méthodologie et le contexte de la recherche, le second et le troisième seront consacrés à l'analyse des données et des questionnaires

Chapitre I

**Généralité sur les notions de
base et la place des TICE
dans les théories
d'apprentissage**

I. Définition des concepts

I.1. Notion de TIC, NTIC, TICE

Le développement de la didactique des langues étrangères n'a pas cessé d'être accompagné par les diverses technologies qui se sont multipliées tout au long du vingtième siècle. Grâce aux possibilités de la technologie, elle a pu connaître de nouvelles évolutions.

Avant de commencer notre recherche nous allons expliquer, tout d'abord, le terme TICE : Technologie de l'Information et de la Communication ; puis, pour mieux comprendre comment on en est à l'intégration des TICE dans l'enseignement - apprentissage des langues étrangères, notamment du FLE, il conviendra de parcourir brièvement l'évolution historique de la pénétration des technologies dans le domaine de l'éducation.

I.1.1. TIC et NTIC

L'acronyme TIC signifie « Technologies de l'Information et de la Communication ». Les TIC regroupent les technologies utilisées dans le traitement et la transmission des informations. Dans son sens large, ils réfèrent non seulement à des outils matériels (instruments, appareils, outils) mais inclut également les méthodes et les procédés associés à l'utilisation de ces outils matériels. Comme le souligne Yves Bertrand, les TIC signifient:

« L'ensemble des supports à l'action, qu'il s'agisse de supports, d'outils, d'instruments, d'appareils, de machines, de procédés, de méthodes, de routines ou de programmes, résultent de l'application systématique des connaissances scientifiques dans le but de résoudre des problèmes pratiques »¹

Les TIC renvoient bien aux deux principales potentialités des technologies modernes : l'information, qui permet l'accès, de manière délocalisée, à une grande quantité d'informations codées sous forme numérique ; et la communication, qui permet aux acteurs d'entrer en contact à distance selon diverses modalités.²

Le terme de TIC est très utilisé par les médias et les instances officielles durant les années 1990 en France. Et il a été d'abord qualifié de NTIC : Nouvelles technologies de l'information et de la communication. Car on a remarqué que l'industrie des technologies de l'information et de la communication a connu une accélération remarquable depuis la fin des années 1970, due à la mise au point de nouveaux matériaux et au développement de la micro-

¹ Yves BERTRAND, : *Théories contemporaines de l'éducation*, 1990 p.100.

² Jean-Pierre CUQ, : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. 2003

électronique et d'autres technologies, notamment le mini-ordinateur, les satellites de communication, la fibre optique et la vidéo, la miniaturisation du laser, etc. L'appellation "Nouvelles" technologie à l'époque repose ainsi sur leurs trois caractéristiques techniques majeures, qui ne caractérisaient pas les technologies antérieures : la puissance d'enregistrement et de représentation des informations, la miniaturisation et l'instantanéité, la numérisation et les réseaux avec la fibre optique et les satellites.³

Mais l'expression NTIC a subi l'usure du temps et aurait tendance à disparaître. Puisque le terme « nouveau » est difficilement applicable à un domaine dans lequel les produits ne cessent de se transformer et de se multiplier. Dans un développement continu des techniques d'information et de communication, il est difficile de définir la démarcation entre l'ancien et le nouveau. Ainsi, l'acronyme TIC est maintenant plus utilisé que l'expression NTIC.

Après le télégraphe électrique, qui représente le premiers pas vers une société de l'information, puis le téléphone, la radiotéléphonie, la télévision, l'informatique et la télécommunication mobile, les TIC voient le jour, elles ne cessent de se développer et d'innover au siècle dernier, leur usage s'étendent dans de nombreux domaines à l'heure actuelle : le commerce, la télémédecine, l'information, la gestion de multiples bases de données, la bourse, la robotique, l'agriculture, les usages militaires, etc. Ainsi, les prospectivistes s'accordent à penser que les TIC devraient prendre une place croissante et pourraient être à l'origine des nouveaux paradigmes sociétaux, économiques et culturels.

I.1.2. TICE

Avec ses pénétrations remarquables dans presque tous les domaines, dans toutes les sphères de la société, les TIC suscitent autant d'intérêt dans le domaine de l'éducation, et sont dénommées à présent TICE : Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement. Dans le « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », Jean-Pierre Robert les décrit :

« *Les TICE regroupent, pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés pour produire, entreposer, classer, retrouver et lire des documents écrits, sonores et visuels ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs, en temps réel ou différé. (...)* »⁴

Nous pouvons aussi noter que les TICE désignent les savoirs, les méthodes, les actions, et les projets qui visent à introduire dans l'enseignement ou l'apprentissage les technologies qui

³ Henri DIEUZEIDE, : *Les nouvelles technologies : outil d'enseignement*, 1994 p. 14.

⁴ Jean-Pierre ROBERT : *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2008 p198.

« Sont composées d'une part de l'audiovisuel et, d'autre part, de l'informatique et de ses instruments, notamment ceux qui, comme la télématique, gèrent des interactions à distance. »⁵

L'adaptation des TIC au monde de l'éducation implique de nombreux ajustements tant au niveau de l'apprentissage qu'à celui de l'enseignement. À l'heure actuelle, les TICE représentent un important potentiel d'innovations pédagogiques et un réservoir quasi infini de nouvelles pratiques pour l'ensemble du système éducatif, particulièrement au regard de la potentialité d'accès à des informations illimitées, mais aussi grâce à l'interaction, à la collaboration et à la communication qu'elles permettent à travers le temps et l'espace.

I.1.3. Information

On peut la définir comme un ensemble de données, de connaissances se rapportant à un sujet précis ou à un domaine particulier.

Selon le dictionnaire de l'information :

« L'informatique est produite, communiquée, puis elle est recherchée, elle est achevée sous forme traditionnelle ou numérique et diffusée à travers des réseaux et des médias divers. Elle se présente sous différentes formes. Elle fait l'objet de traitement, d'analyses et de synthèses et pour cela des technologies sont utilisées massivement »⁶

Pour ce qui concerne **la communication et l'informatique**, c'est le moyen qui permet la transmission de l'information c'est « la diffusion de l'information à un individu, un groupe ou une collectivité plus ou moins large par tous les moyens appropriés. Toute communication implique l'existence d'un émetteur et d'un ou plusieurs récepteurs et fait l'objet d'une pratique déterminée à l'avance »⁷

⁵ Georges-Louis BARON et Éric BRUILLARD, : *L'informatique et ses usagers dans l'éducation*, 1996 p. 51.

⁶ - Dictionnaire de l'informatique, éd Armand Colin, paris 2006.

⁷ - Ibid.

I.1.4. Communication

C'est l'action d'établir une relation avec quelqu'un, ou de mettre quelque chose en commun avec une autre personne ou un groupe de personnes, et résultant de cette action. Étymologiquement, communiquer c'est rendre commun. En d'autres termes, c'est un moyen technique par lequel des personnes communiquent.

En d'autres termes la communication dans toutes ses formes (interpersonnelle, politique, interculturelle, médiatique) est le moyen qui permet aux individus et aux collectivités de se représenter, d'entrer en relation les uns avec les autres, et d'agir sur le monde. La communication est donc une condition nécessaire pour l'existence de toute société.

II. Les technologies dans les différentes approches pédagogiques

Tout processus d'apprentissage s'inscrit dans une théorie bien définie qui lui serve comme support d'alimentation et d'organisation. L'enseignement/apprentissage des langues se déroule dans une perspective didactique bien tracée. Pour cela il nous semble important de reprendre quelques éclairages sur les rapports qui se sont développés entre les technologies informatiques et les différentes approches pédagogiques tout en se limitant aux principales qui ont dominé de nos jours, le domaine de l'enseignement des langues.

D'après le dictionnaire français Larousse l'apprentissage se définit comme :

*« Ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience ».*⁸

Dans le domaine de la didactique, l'apprentissage d'une langue étrangère se fait dans la plupart des cas d'une façon consciente et volontaire. Ce processus mobilise des mécanismes qui mènent à l'acquisition d'un savoir, savoir faire et du savoir être. Deux éléments sont indispensables dans ce processus, nous pouvons citer en premier lieu l'apprenant vu comme acteur d'apprentissage et l'enseignant comme acteur de l'enseignement. Du cou, nous pouvons opposer l'apprentissage à l'enseignement dont le but est de dispenser des savoirs et connaissances.

⁸ Dictionnaire Larousse /VUEF 2003, page 78

II.1. Le cognitivisme

Les tenants du cognitivisme cherchent au contraire à mettre en lumière les processus internes de l'apprentissage. L'apprenant est vu comme un système actif de l'information, tel un ordinateur, incluant la perception des informations qui proviennent de l'extérieur, la reconnaissance et l'emmagasinage en mémoire, puis la récupération de ces informations lorsqu'il en a besoin pour résoudre un problème. (Correspondant au système d'enregistrement sensoriel, à la mémoire à court terme et à long terme). L'élève doit intégrer la réalité extérieure à ses schémas mentaux et l'apprentissage est réalisé lorsqu'un changement des structures mentales est observé.

Pour les cognitivistes, il s'agit donc d'aider l'apprenant au moyen de stratégies mnémoniques et d'élaboration de stratégies dans lesquelles les technologies ont trouvé toute leur place en favorisant :

- La sélection et le codage de l'information, l'utilisation de schémas organisateurs pour faire des liens avec les connaissances antérieures et présentant un nouveau contenu dans différents contextes...
- L'organisation et l'intégration de cette information dans des cartes, notes, résumés... visant à former des images mentales significatives, suscitant l'auto-questionnement et favorisant la mémoire à long terme.

Les technologies ont été particulièrement utiles et utilisées dans cette approche tant au niveau de sa construction théorique que des programmes développés permettant des cheminements d'apprentissage individualisés et une grande interactivité au moyen des tutoriels et des simulations .

II.2. Le constructivisme et le socioconstructivisme

Les constructivistes considèrent aussi l'apprentissage comme une activité mentale, mais la réalité s'élaborant dans la tête des individus à partir de leur propre expérience, ils remettent en question le postulat de son objectivité. L'apprentissage étant le processus actif de cette construction, l'apprenant développe ses propres interprétations du monde à partir de ses interactions avec celui-ci et des consensus socio-historiques du contexte dans lequel il vit.

Le nouveau savoir n'est effectif que s'il se construit en s'intégrant au réseau conceptuel de l'apprenant, mais cette situation crée souvent un conflit cognitif, car les conceptions initiales sont fortement enracinées, elles se maintiennent aussi longtemps quand l'individu n'a pas de réel problème avec ces représentations. L'enseignement ne consiste donc pas à transmettre à l'apprenant des significations élaborées par celui qui sait, mais à le soutenir dans une

recherche de sens en lui posant des questions, en stimulant sa curiosité, en mettant ses conceptions à l'épreuve.

Les apports de Vygotsky⁹ avec le concept de « *Zone Proximale de Développement* » ont mis en évidence le rôle primordial de l'enseignant et des pairs pour permettre à l'élève de progresser. S'est alors développée l'approche socioconstructiviste qui valorise une pédagogie active et non directive et recherche un contexte réel d'apprentissage, un enseignement-soutien plutôt qu'un enseignement intervention, l'apprentissage collaboratif avec ses pairs, et développant des projets et la résolution de problèmes. L'élève a alors un rôle proactif, il décide de sa démarche, de ses constructions de savoir en étant accompagné par l'enseignant et par un environnement riche et stimulant. Sur le plan des technologies, le socioconstructivisme a créé des programmes très ouverts, tels que les micro-mondes dans lesquels les apprenants peuvent tester leurs propres hypothèses et confronter leurs points de vue. Les logiciels-outils sont utilisés pour effectuer des productions dans des contextes de projets se rapprochant de la vie réelle. Les hypermédias offrent des environnements flexibles d'exploration et de constructions de ses propres connaissances. Les outils de communication permettent d'établir des liens avec la communauté élargie et de consulter de nombreuses ressources.

(Basque, Rocheleau et Winer, 1998)¹⁰ Basque, Rocheleau et Winer établissent un continuum entre le béhaviorisme, le cognitivisme et le constructivisme. Selon eux, le modèle éducatif le plus réaliste en milieu scolaire se situerait entre le cognitivisme et le constructivisme avec quelques applications de behaviorisme dans certaines occasions. La nature et le contexte d'apprentissage déterminent l'approche à privilégier. Développer des habiletés de haut niveau intellectuel (analyse, résolution de problèmes...) correspond à des démarches de type constructivistes et cognitivistes, alors que pour la mémorisation d'informations, l'approche behavioriste peut être la plus efficace.

III. Les TICE et la pédagogie

Intégrer les TICE dans l'enseignement apprentissage des langues doit se faire dans une démarche pédagogique bien précise. L'apport des technologies de l'information et de la

⁹ un psychologue biélorusse puis soviétique, connu pour ses recherches en psychologie du développement et sa théorie historico-culturelle du psychisme.

¹⁰ Rocheleau et Winer, Basque, Une approche pédagogique pour l'école informatisée. Mars 1998.

communication dans le domaine de l'enseignement des langues doit être pensé en termes de pédagogie, cependant, deux tendances se confrontent encore. Il s'agit soit insérer ces nouveaux outils dans des pratiques traditionnelles, en se réjouissant d'une plus grande rapidité de traitement, tout en déplorant les contraintes et pertes de temps dues à l'apprentissage de la manipulation de ces technologies, soit on réfléchit à l'intégration des TIC dans le système scolaire pour repenser le rapport à l'enseignement et à l'apprentissage et développer de nouvelles pratiques pédagogiques plus en accord avec les besoins des apprenants.

Les recherches sur l'intégration des TIC dans l'enseignement identifient d'ailleurs deux courants majeurs.

1. L'intégration de **type néo-comportementaliste et pragmatique** qui considère les TIC comme de simples outils compatibles avec un enseignement traditionnel,
2. L'intégration fondée sur une **épistémologie socioconstructiviste**, favorable à la modification des pratiques d'enseignement.

Nous constatons actuellement une sur valorisation des approches collaboratives et de résolution des problèmes avec le recours au TICE.

Il est à souligner que les TICE ne sont ni une mode passagère, ni une curiosité, elles sont là pour rester dans nos vie et l'école doit non seulement s'y adapter, mais, surtout, utiliser ses capacités pour en faire un outil efficace et performant au service de l'acte d'enseigner.

De nombreuses études ont montré l'impact de l'utilisation des TIC dans un cadre scolaire. En effet, une intégration judicieuse des TIC a des effets positifs sur la réussite scolaire et le développement de différentes compétences transversales tout en facilitant le déploiement d'approches pédagogiques très intéressantes comme la pédagogie du projet ou le jumelage pédagogique.

Chapitre II

Les TICE dans le système éducatif algérien

Nous allons traiter dans le présent chapitre la place qu'occupent les TICE dans le système éducatif algérien, nous cherchons à savoir les mécanismes mobilisés et les méthodes adoptées pour assurer leur intégration au sein des écoles notamment le secondaire. Nous allons tout de même introduire la question du contexte algérien face à l'usage des TICE, une réalité qui a subi un retard continu. Notre recherche s'articule aussi autour de la problématique de la formation des enseignants à l'usage des TICE.

Au cours des dernières années, l'usage des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement s'est accru d'une manière considérable, notamment dans le domaine de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères. Il devient donc impératif pour les enseignants d'acquérir les compétences nécessaires pour intégrer d'une façon efficace des TICE dans leur enseignement.

I. Intégration des TICE à l'école

Pour définir l'intégration des TICE, nous adopterons celle de Mangenot, pour qui « l'intégration (des TIC) *c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages* ». ¹ Cette efficacité ne vient pas de nulle part, cela nous fait comprendre que l'intégration du TICE suppose en premier temps une connaissance efficace dans la manipulation des outils technologiques par les enseignants et les apprenants mais aussi et surtout l'adoption d'une démarche méthodologique dans la conception des activités pédagogiques qui vise à rénover l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères.

Selon les propos de Ahmed Bensaada² dans une interview réalisée dans le cadre du salon international de l'informatique de la Bureautique et de la Communication publié dans Algeria Expo, l'intégration des TIC dans l'enseignement ne doit pas se voir comme un « luxe ou une mode », mais surtout comme une démarche qui cherche à faire évoluer les écoles pour être en adéquation avec l'évolution de la société. Il faut souligner que les générations scolarisées aujourd'hui dans les écoles sont nées et ont grandi dans un contexte technologique très avancé en le comparant aux générations précédentes, ils sont qualifiés de « natifs numériques » l'école doit répondre aux exigences de ces derniers.

¹ Mangenot, F "L'intégration des TIC dans une perspective systémique". *Les Langues Modernes*, n° 3. . 2000.p. 38-44.

² Conseiller pédagogique pour la formation des enseignants à la Faculté des sciences de l'éducation, université de Montréal, Canada.

Intégrer les TICE à l'école est une démarche qui nécessite l'élaboration et la mise en œuvre des plans d'équipements, c'est à dire équiper des salles de classes avec des ordinateurs, câbler les établissements, connecter les écoles à internet. C'est une nécessité première et incontournable. L'école est en prise avec la société et la société devient de plus en plus technologique. Si l'un des objectifs fondamentaux de l'école algérienne est la formation du futur citoyen et la préparation de l'individu à l'emploi, celle-ci doit offrir en son sein une véritable éducation à ces environnements technologiques et communicationnels : savoir-faire face aux outils, langages de l'image, éducation aux médias, culture informationnelle. Elle doit le faire au nom de l'égalité des chances, pour éviter que ne se creuse un trop grand fossé entre ce que Joel de Rosnay appelle les inforiches et les infopauvres, entre ceux qui auront les moyens économiques et culturels de s'appropriier ces technologies et les autres. De ce point de vue, l'introduction des technologies d'information et de communication dans les établissements scolaires est une nécessité qui s'impose. Mais il est clair que, au-delà de la "technologisation" de l'environnement de nos élèves, on assigne aux TICE des ambitions plus grandes.

Face aux mutations sociales actuelles, il est courant d'affirmer que l'école doit se rénover et se moderniser, et, bien souvent, les TICE sont présentées comme des outils privilégiés pour répondre à cette nécessité, *"l'ordinateur, remède à l'échec scolaire"*, *"le multimédia peut permettre d'accroître la motivation des élèves"*³..., peut-on souvent lire dans des textes institutionnels, professionnels ou médiatiques. Cette question des rapports entre la modernisation du système éducatif et les nouvelles technologies demande à être examinée avec circonspection, en se déprenant tout d'abord des discours idéologiques et technocentristes qui présentent les outils technologiques comme ayant des vertus pédagogiques intrinsèques qu'il "suffirait" d'exploiter. En soi, un ordinateur n'a aucune valeur pédagogique, mais, suivant son contexte d'usage, il peut être un outil d'enseignement ou d'apprentissage très efficace. Mais il peut être aussi un obstacle et « les écrans du savoir devenir des écrans au savoir ». La question de l'introduction des TICE à l'Ecole devient ainsi la question des usages des TICE dans les activités scolaires pour rendre l'enseignement plus efficace et l'apprentissage plus pertinent et motivant.

Le système scolaire actuel, avec toutes ses imperfections et ses pesanteurs, constitue malgré tout un système qui ne marche pas si mal que ça. On pourrait même dire qu'il est relativement

³Mangenot, F" L'intégration des TIC dans une perspective systémique. Ibid

productif. Ainsi, l'intégration des TICE dans l'environnement scolaire pourra être légitimée par la plus-value qu'elles apportent pour l'enseignant, pour l'élève, pour le système. Et tout le problème en la matière est de rendre cette plus-value perceptible et mesurable. On est, en particulier, renvoyé à la question de l'instrumentalisation de l'enseignement et de l'apprentissage : pour exercer leur métier, enseignants et élèves ont toujours besoin d'outils de médiation (manuel scolaire, tableau noir, images, schémas..).

En quoi et comment les TICE peuvent servir comme outils pédagogique ? Avec quelle efficacité ? Ainsi, in fine, l'intégration des TICE dans les usages pédagogiques réactive des questions aussi vieilles que l'école : qu'est-ce qu'apprendre ? Comment enseigner ?

I.1. L'innovation avec les TICE pour la généralisation

On peut trouver sur le terrain beaucoup d'expériences innovantes dans lesquelles les TICE interviennent peu ou prou. Des enseignants, enthousiastes et motivés, s'impliquent, signe d'une évolution dans les classes. Mais, au-delà de l'enthousiasme et de l'intérêt que ces actions peuvent présenter en soi, il convient sans doute d'analyser les choses de plus près. Ces actions ne sont-elles pas l'arbre qui cache la forêt ? Comment passer du stade de l'action innovante à une généralisation plus large ? Il est indéniable que ces actions peuvent avoir une valeur informative et incitative vis à vis d'autres enseignants. Elles présentent l'intérêt d'offrir des informations sur les usages pédagogiques potentiels des TICE. Toutefois, ces actions sont difficilement transposables, à cause notamment des effets de contexte (personnalité de l'enseignant, environnement particulier, paramètres locaux..), difficiles à clarifier et à objectiver. Ce sont souvent des actions isolées et fortement contextualisées, pour lesquelles il est bien souvent difficile de mesurer le bénéfice pédagogique au regard de l'investissement consenti par l'enseignant. Mais, plus fondamentalement, à propos de telles actions, il convient de se poser clairement la question : où se situe l'innovation ? Bien souvent, c'est dans la nouveauté qu'on la trouve, si l'on suit la définition du Robert pour lequel « innover c'est introduire du nouveau, de l'encore inconnu dans une chose établie ». Au niveau technique, sans aucun doute, et c'est le plus facile à signifier. Mais qu'en est-il de l'innovation pédagogique ? Elle est beaucoup plus difficile à percevoir et, malheureusement trop souvent, le modernisme technologique peut cacher un fort conservatisme pédagogique. Mais au-delà de ces actions "innovantes", isolées dans le temps et dans l'espace, le véritable problème est finalement de passer de cette phase d'expérimentations à une phase de généralisation : comment faire pour que tous les enseignants puissent intégrer des outils technologiques dans

des situations pédagogiques et didactiques au moment où ils en ont besoin, parce que, à ce moment là, ce sont les meilleurs instruments répondant à la situation ? Il est clair qu'aujourd'hui, nous en sommes très loin. Essayons d'examiner quelques uns des principaux obstacles à cette généralisation.

I.2. Les difficultés rencontrées dans l'intégration des TICE en classe de FLE

Des problèmes financiers ou techniques peuvent être avancés : insuffisance des matériels en quantité et en qualité, défaut de maintenance, manque de compétences techniques dans l'établissement, etc Il faut des classes câblées, des machines disponibles dans chaque classe, des salles multimédias ... Du poste unique avec accès internet à l'établissement complètement câblé, une très large variété de situations existe aujourd'hui. Ce sont toutefois des situations évolutives et, dans le temps, ces problèmes peuvent avoir des solutions. On peut bien entendu citer des problèmes de formation. Les enseignants, tout comme les élèves, doivent avoir une maîtrise minimale (savoir-faire et méthodes) des outils. Ils s'y engagent : il suffit de prendre acte de la très forte demande de formation continue en matière de TICE pour le constater. Ce phénomène se poursuivra si des conditions techniques minimales de fonctionnement sont remplies dans les établissements et s'il y a un "retour sur investissement" perceptible en terme de bénéfice pédagogique. C'est notamment à travers des formations didactiques, disciplinaires ou transdisciplinaires, sur la base de projets individuels, d'équipe ou d'établissement, que la formation pourra prendre sens. Toutefois, il faut signaler une certaine déficience de la recherche en éducation en ce domaine, et plus particulièrement de la didactique des disciplines et de l'ergonomie scolaire. Ce sont les avancées de la recherche, et l'IUFM y a un rôle fort à jouer, qui nourriront des contenus de formation adaptés pour développer les compétences des enseignants en matière de TICE.

On pourrait enfin citer les problèmes organisationnels des établissements scolaires. L'organisation scolaire actuelle est pensée pour l'enseignement frontal et simultané, avec un découpage rigide de l'espace et du temps. Or on sait que les TICE modifient les modes d'organisation du travail et réclament de nouvelles géographies de la classe et des découpages temporels plus souples. C'est un changement culturel auxquels les chefs d'établissement doivent se préparer.

II. La réalité algérienne face à l'usage des TICE

Nous tenons à rappeler que ce que nous évoquons dans ce mémoire concerne beaucoup plus une situation spécifique : l'Algérie, il s'agit de mener une réflexion sur les apprentissages. Si l'on consulte les nouveaux programmes et les déclarations des responsables de l'éducation nationale, l'intégration des technologies nouvelles dans le domaine de l'enseignement représente l'un des piliers fondamentaux quant à la mise en œuvre de nouvelles méthodes de travail éloignées de celles dites « traditionnelles » où l'enseignant monopolisait la parole et où l'enseigné n'était qu'un simple récepteur. Il est vrai que les motivations sont différentes. Les générations actuelles ne sont plus celles d'avant. La mentalité de nos jeunes n'est plus celle des générations qui ont précédé. Les outils mis à la disposition des apprenants modernes ne sont plus les outils d'avant. On est passé de la radio vers la télévision. Actuellement on pense à l'intégration des TICE (ce qui est déjà fait sous d'autres cieux) dans le domaine de l'enseignement apprentissage des langues.

L'outil multimédia commence à envahir notre quotidien. Le projet « un ordinateur pour chaque famille » en Algérie a permis à de nombreuses familles de se doter d'un ordinateur. C'est un projet lancé par le président et qui doit permettre aux citoyens algériens l'accès à la technologie nouvelle. L'idée est louable, d'autant plus qu'on assiste actuellement à une ruée vers la connexion internet. Il faut dire aussi que la généralisation des TICE dans les écoles et les collèges constitue aujourd'hui l'un des chantiers des plus intéressants dans les différents systèmes éducatifs à travers un bon nombre de pays, l'éducation aux TICE et par les TICE se situe au centre d'un enjeu pédagogique fondamental, à savoir la question de l'apprentissage et plus précisément celle de la maîtrise des langues qui permet l'accès aux autres cultures. Cette éducation met l'accent beaucoup plus sur la place de l'enseignant à l'ère des enseignements dits virtuels alors que .

« Le monde des TIC est soumis à des phénomènes de modes ponctués de mots récurrents sur une période plus au moins longue. (...) On parle actuellement beaucoup de dispositifs et de ressources »⁴

L'institution, consciente du potentiel des TICE en matière d'éducation et de la nécessité de former le personnel enseignant à une utilisation efficace des TICE en classe, commence à

⁴ DELVOTTE C. & POTHIER M., coord., , *La notion de ressources à l'heure du numérique, Notions en questions*, N°8, ENS Editions. 2004 p28.

investir des sommes considérables en matière d'acquisition de matériel technologique, même si la formation dans ce domaine demeure timide sinon absente par manque de formateurs qualifiés ; sinon, comment expliquer que certains enseignants réussissent à intégrer les TICE dans leur classe (ils sont minoritaires malheureusement) par rapport à une grande majorité d'enseignants placée dans un contexte similaire qui ne les utilisent pas du tout ou ne les utilisent qu'occasionnellement, et dans quelles conditions encore ? Il apparaît donc, à la lumière des journées pédagogiques pour la formation des enseignants, que l'objectif premier de l'institution n'est pas simplement d'augmenter le nombre d'ordinateurs dans les écoles, mais que ces ordinateurs deviennent de vrais outils de travail accessibles au personnel enseignant qui est amené à changer de rôle, plus exigeant que le rôle traditionnel, et surtout, aux élèves puisque toute formation et nouvelle acquisition vise l'apprenant. Nul doute que

*« Le développement des TIC pour l'éducation permet aujourd'hui de proposer aux apprenants de langues une grande variété d'environnements d'apprentissage en ligne et hors ligne ».*⁵

Cependant et si un bon nombre d'enseignants n'hésitent pas à monter dans le train de l'évolution technologique, ils sont aussi nombreux, à stigmatiser l'absence de réflexion pédagogique et à considérer comme de simples supports ce que certains partisans des TICE qualifient d'outils.

II.1. L'enseignement du FLE en Algérie entre réforme éducative et conception des programmes :

L'école dite moderne est celle qui dispose et accorde une place importante aux outils technologiques, vecteurs de progrès ayant pour but de favoriser et revitaliser le plaisir d'apprendre et le désir d'enseigner, l'usage des TICE dans l'enseignement/ apprentissage est impératif dans un pays qui mobilise de différents moyens et actions pour favoriser l'apprentissage des langues étrangères en général et la langue française en particulier car cette dernière occupe une place primordiale par rapport aux autres langues.

L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie est d'une complexité qui mêle le choix politique et le choix du peuple. De ce fait, ce domaine exige une réflexion toute particulière intégrée à l'ensemble des préoccupations du système éducatif.

⁵ GERBAULT J, *TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*, L'Harmattan, Paris. 2002.p57.

« Aujourd'hui, nous devons savoir nous départir de la nostalgie chatouilleuse, qui s'exprime en repli sur soi, et nous ouvrir sans complexe à la culture de l'autre, afin de mieux affronter le défi de la modernité et du développement, par nous-mêmes et dans nous-mêmes [...]. L'usage de la langue française est un lien qui assure notre unité »⁶

Le système éducatif subit aujourd'hui une mutation qualitative importante qui tend vers une modernisation et une amélioration de sa performance. Une mutation qui s'impose en raison des changements profonds à travers le monde dans différents domaines ; économique, social et technologique d'une part, et des aspirations de l'école algérienne au présent et au futur d'autre part, afin de répondre aux ambitions de la société et à son émancipation pour aller de pair avec son temps.

« Face aux pressions du milieu arabophones et des conservateurs le gouvernement avait alors gelé l'introduction du français à partir de la deuxième année primaire. Ces nouvelles propositions découlent de la réforme du système éducatif préconisée par la commission mise en place en mai 2000 par le président Abdelaziz Bouteflika. Sa mission essentielle consistait à évaluer le système éducatif dans tous ses paliers et de proposer sa refonte totale : principes généraux, objectifs, stratégies et échéanciers de mise en œuvre graduelle de la nouvelle politique éducative⁷... »

Cette mutation consiste à mettre en œuvre la réforme des domaines et composantes de l'acte éducatif, afin d'améliorer le rendement intérieur du système éducatif pour assurer une éducation pour tous, et contribuer à la réalisation du principe d'égalité à tous.

A cet égard, la réforme du système éducatif actuelle a restructuré l'enseignement en général et celui de l'enseignement du FLE en particulier. La valorisation de cette langue se traduit par son introduction au sein de l'école dès la troisième année primaire, la refonte des programmes et la conception de nouveaux manuels. Malgré les essais politiques pour l'arabisation, le français tient une position forte dans la société algérienne. M. ACHOUCHE constate que la réalité actuelle témoigne de la valeur que garde encore le français. Ainsi, son exigence dans l'institution scolaire et universitaire relève plus de la nécessité que d'un choix :

⁶ Extrait du discours du président de la république, Monsieur Abdelaziz BOUTEFLIKA, lors de son assistance au 11ème sommet de la Francophonie à Beyrouth en 2002.

⁷ Aoussine SEDDIKI, « Quelles actions audio-visuelles pour le français précoce en Algérie ? », *Penser la Francophonie, Concepts, Actions et Outils linguistiques* (collectif), AUF, Editions des Archives Contemporaines (EAC), 2004, p.318.

« Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »⁸

Cette langue occupe une place très importante, elle constitue un instrument de communication qui touche pratiquement tout les domaines c'est la raison pour laquelle l'Etat mobilise des moyens et des actions comme la réforme éducative... dans le but d'assurer un apprentissage efficace de cette langue.

La réforme actuelle et la nouvelle conception des programmes du FLE traduit donc un souci majeur de l'enseignement du français qui doit permettre l'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenant d'accéder aux savoirs ; la sensibilisation aux technologies modernes de la communication. Il faut ajouter aussi que ce souci doit dévoiler, d'une façon très particulière, une réflexion qui tient compte de la préoccupation culturelle voire interculturelle assez nécessaire pour réduire les problèmes que subit l'école à propos de cette matière et permettre une nouvelle conception du développement intellectuel du sujet apprenant par la voie de la culture.

Afin que notre système puisse fonctionner d'une telle optique, il est nécessaire d'instaurer une politique éducative fondée sur la qualité de l'enseignement, de sa perfection, le renforcement de l'existence de l'apprenant ainsi que l'ouverture sur l'environnement économique et social.

Enfin, réaliser cette ambition dépend du développement des mécanismes du fonctionnement du système éducatif, en priorité rendre d'abord efficace la décentralisation et l'amélioration des moyens de gestion et de bon usage et la qualification des ressources humaines, et doter les directions de l'éducation et les établissements scolaires de moyens nécessaires, pour leur permettre d'accomplir correctement leur tâche.

III- La formation des enseignants à l'usage des TICE

L'objectif majeur de cette recherche est de se demander comment les TICE peuvent faire part de l'enseignement/apprentissage en classe sans que les enseignants soient préparés et sans qu'ils adhèrent aux réformes qui lui seront proposées. La formation des enseignants se présente comme une condition urgente, et vu, l'immensité de la tâche comme l'un des obstacles les plus sérieux dans l'usage des technologies dans les classes.

⁸ M. ACHOUCHE, « La situation sociolinguistique en Algérie », *Langues et Migrations*, Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble, p. 46.

La formation des enseignants est une question nécessaire pour un bon usage des TICE en éducation. Les responsables de l'éducation doivent tracer un programme sérieux pour former ses derniers, bien plus toute réforme des pratiques éducatives exige la participation des enseignants non pas en les faisant adhérer à un plant bien tracé sans eux, mais notamment en impliquant, dès le début à sa conception et à sa réalisation car ils sont vus comme des acteurs principaux. Or cette participation exige de l'enseignant la disposition des compétences nécessaires à l'intégration des outils technologiques dans sa pratique pédagogique de classe.

La formation dont il est question ici n'est pas uniquement d'ordre pédagogique mais aussi et surtout, elle a pour objectif d'assurer une bonne manipulation de l'outil informatique pour assurer son travail, un encadrement de base doit être mis en place pour maîtriser les notions suivantes : les applications bureautique, navigation sur internet, gestion basique des fichiers, langage HTML, traitement de texte, tableur, base de données, courrier électronique, moteur de recherche.

Cette formation basique est d'une grande importance mais insuffisante elle se complète par l'ajout des compétences professionnelles qui ne s'enquêtent qu'avec l'expérience, et dans ce contexte précis le professeur n'a pas besoin d'une aide externe, mais surtout il a besoin de s'investir lui-même en s'impliquant dans son nouveau travail, surtout déterminer son nouveau rôle. On le forme non seulement pour maîtriser les TICE mais surtout pour investir cela dans ses pratiques pédagogiques c'est ce que soulève Marcel LEBRUN⁹ dans un entretien réalisé par Habiba BOUKERTOUTA et Aïcha BELANTEUR

« Je pense, tout simplement, qu'il faut former les enseignants, qu'il faut les former à de nouvelles pédagogies en leur montrant l'opportunité de l'usage des TIC. Il est bien important que cette formation technologique soit mise dans une formation qui lui donne un plus. Pour moi, c'est fondamental ! Si vous les formez uniquement aux technologies, ils ne les utiliseront que pour faire la même chose qu'avant, d'une part, et on ne peut pas faire de formation uniquement aux outils technologiques, d'autre part: il faut donner du sens, du contexte aux outils. Je pense qu'il faut surtout former les enseignants de la manière avec laquelle on voudrait qu'ils forment leurs apprenants. »¹⁰

L'intégration des TICE dans l'enseignement du fle ne se limite pas à la mise en disposition des enseignants des guides méthodologiques pour les orienter, mais surtout il faut assurer une formation qui vise pour objectif un développement professionnel, pour ce faire, l'encadrement doit essentiellement porter sur 3 axes principaux : à savoir la méthodologie de

⁹ Conseiller en Technologies de l'éducation à l'Institut de Pédagogie Universitaire et des Multimédias(IPM) -UCL

¹⁰ Educ recherche n°2 oct-nov-déc édition INRE Algérie 2011.

la recherche, les bases des statistiques et les logiciels de traitement des données (résultats). Ces axes permettront aux enseignants de développer des compétences de recherches et donc les aider à concevoir eux même la scénarisation de l'intégration des ressources numériques, l'évaluation de leur effet sur le processus enseignement-apprentissage et la publication des résultats de leurs expérimentations.

III.1. L'enseignant face aux TICE en classe de langue

Enseigner une langue avec les TICE exige de l'enseignant beaucoup de rigueur. Les logiciels intégrés permettent aux élèves d'avancer et apprendre selon leurs propres rythmes. Les enseignants ont tendances à s'intéresser beaucoup plus au processus de l'apprentissage plutôt que sur le processus de transmission¹¹ de l'information c'est ce que l'approche par les compétences vise à intégrer dans ses enseignements.

« L'arrivée de l'ordinateur multimédia et des réseaux informatiques a ouvert la porte à de nombreuses possibilités d'apprentissage. Leur intégration dans le milieu scolaire permet d'adapter l'enseignement aux besoins des élèves pour passer de la méthode dite traditionnelle à des activités d'apprentissage centrés sur eux. »¹²

Avec l'implication de l'ordinateur et aussi les TICE en classe de langue l'apprenant devient l'artisan de sa propre connaissance, il est amené à découvrir seul construire son savoir, le rôle de l'enseignant doit juste le guider et le faire évoluer.

Lors de l'introduction de l'outil informatique en classe, l'ordinateur contribue avec l'enseignant pour mettre en place une stratégie d'apprentissage qui mets en évidence l'apprenant, l'école sera non seulement un lieu où l'élève apprend des connaissances, mais un lieu où il apprend pour apprendre. L'ordinateur joue un rôle important dans le processus d'apprentissage car il le place dans une démarche de résolution de problème plutôt que dans une situation de réception passive. Cette démarche développe l'esprit d'observation, d'analyse et surtout de réflexion et critique chez l'apprenant

Utiliser les l'outil informatique dans des situations d'enseignement / apprentissage des langues reste une démarche insuffisante, car il faut surtout « didactiser », l'enseignant en sois doit se « recycler » dans le but de remplir une responsabilité différente de celle qui le prenait

¹¹ Revue éducat-recherche ibid.

depuis des années comme le détenteur du savoir. L'enseignant qui perd son rôle en classe doit comprendre et percevoir convenablement le rôle bénéfique que jouent les TICE en situation d'apprentissage. Il doit ensuite adopter un nouveau comportement dans cette distribution de rôle.

Pour cela, former un enseignant à l'usage des TICE n'est pas une question qui relève d'un choix mais elle reste une obligation, une nécessité incontournable parce que aujourd'hui le savoir existe partout sous plusieurs formes et du coup, l'apprenant se retrouve face à des connaissances immenses, ce qui peut devenir désagréable pour l'enseignant. L'ouverture à un savoir illimité peut provoquer chez l'apprenant un questionnement large, il se peut que ses interrogations vont directement à l'enseignant qui pourrait ne pas avoir de réponses, parce que quoi qu'il soit l'enseignant ne peut en aucun cas disposer ou atteindre le savoir qui existe sur internet, il risque se retrouver dans le ridicule.

Avec l'usage des TICE, les enseignants seront confrontés à des nouvelles pratiques de classes auxquelles ils ne sont pas familiarisés. Leur application doit engendrer une autre palification des programmes et des thèmes travaillés en classe. Elle reste une nouvelles méthode divergente des enseignements traditionnelles qui nécessite un renouvellement correspondant à un programme qui répondra aux exigences des apprenants et des enseignants d'une part, et à la vitesse de l'acquisition d'autre part, cela doit se faire dans un contexte pédagogique pour assurer de meilleurs résultats.

Chapitre III

Apport des TICE dans l'enseignement

I. Impact des TICE dans l'enseignement du FLE

Depuis bien longtemps les êtres humains ont toujours cherché à améliorer leur communication pour assurer leur survie, en développant des outils (matériels ou culturels) qui leur permette de se comprendre et de réduire le temps nécessaire à leurs échanges.

L'impact de ces innovations sur les connaissances transmises aux jeunes générations est évidemment important, nous constatons actuellement dans notre système scolaire les effets du développement des technologies informatiques. Aujourd'hui plus que jamais il est vain de vouloir maîtriser toutes les connaissances sur un sujet, mais de nouvelles compétences sont à développer.

L'information est accessible en tout temps et en tous lieux et les points de vue les plus divers s'expriment sur le web, les élèves eux-mêmes peuvent contribuer à la création et à la diffusion de nouvelles informations visibles sur l'ensemble de la planète.

« les tic fournissent des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des connaissances mais pour l'exploitation de stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences, accessibilité de l'information, échange de courriel en temps réel ou différé avec des communautés d'apprentissage, interactivité, multimédia. Plusieurs études tendent à démontrer que les apprenants manifestent une motivation plus élevée pour une activité d'apprentissage qui fait appel aux TIC. »¹

L'impact des TICE sur l'apprentissage du FLE sert à moderniser les systèmes éducatif et facilite la tâche d'enseignement /apprentissage en FLE , alors que l'influence des TICE amènent de meilleurs utilisation des outils d'informatique pour arriver à un apprentissage très efficace ,illustrer par l'application pédagogique par exemple l'ordinateur.

L'usage des TIC dans le parcours enseignement /apprentissage du FLE exige la rigueur, la diversité de moyens, surtout, une démarche qui fera crée les pratiques pédagogiques.

II. Les avantages de l'utilisation des TIC dans l'enseignement/apprentissage du FLE

II.1. Pour les enseignants

Si nous mettons en regard le contenu de sites consultables sur le réseau Internet et Certains paramètres relatifs à la formation continue d'un enseignant en langues étrangères, on peut arriver à la catégorisation suivante.

¹- [http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/greflint/algérie 12/Karima_ait-dahmane.pdf](http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/greflint/algérie%2012/Karima_ait-dahmane.pdf)

Le réseau pourra d'abord jouer un rôle d'information professionnel au sens large. L'enseignant, grâce à des sites de ministères, d'associations, d'organismes spécialisés, aura alors accès à des informations concernant les instructions officielles, les programmes (nationaux mais aussi maintenant européens et internationaux), les possibilités d'échanges de classe. Dans ce cas, le réseau, consultable par exemple dans l'établissement scolaire de l'enseignant, permettra d'éviter toute déperdition d'information, de pallier les inégalités liées à l'éloignement géographique des centres d'information et d'éviter les blocages hiérarchiques.

Le réseau devrait d'autre part permettre une « exposition » à la langue et à la culture enseignées. Pour les enseignants qui, dans le monde, enseignent la langue d'un pays dans lequel ils n'ont pas souvent ou pas du tout l'occasion de se rendre, la navigation sur le réseau sera alors l'occasion d'entretenir, voire de perfectionner, la langue qu'ils enseignent de même que d'enrichir leur compétence culturelle. Cette situation est comparable à celle qu'on trouve déjà avec d'autres « fréquentations médiatiques » (écoute de la radio et de la télévision, notamment grâce aux réceptions satellitaires et câblées) mais elle présente plusieurs autres caractéristiques. Au niveau linguistique tout d'abord, puisque à côté des sites « authentiques » l'enseignant aura aussi accès à des sites de formation linguistique. Il s'agira de cours en ligne destinés à des apprenants (ce dernier type de programme n'existant pratiquement jamais sur les médias classiques). En dehors de toute contrainte institutionnelle et évaluative avec ce qu'elle peut avoir d'inhibant, cette gamme de programmes devrait permettre à l'enseignant de mener à bien, à son rythme et selon ses besoins, son projet de perfectionnement linguistique. Dans le domaine culturel, ce qui distingue sans doute le plus le réseau des autres supports, c'est qu'il donne accès à toutes sortes de données généralement compilées dans des encyclopédies ou des ouvrages de référence spécialisés, chers et difficiles d'accès pour les enseignants.

À côté de ces deux fonctions, le réseau devrait en remplir une troisième qui serait de documentaire pédagogique. Le réseau constitue en effet une espèce de centre de documentation virtuel, sans cesse enrichi, remis à jour et amélioré, dans lequel l'enseignant peut aller chercher toutes sortes de documents pour sa classe. Au niveau des supports, il peut s'agir de simples textes qui seront imprimés puis photocopiés pour les apprenants ou au contraire de documents multimédias articulant texte, images et sons. Ces derniers pourront être chargés sur disque dur et « déclinés » sur différents supports. La variété des documents consultables et les liens qu'on peut établir entre eux, grâce à l'hypertextualité, sont tels qu'il sera possible de les utiliser de manière centrale dans un cours ou bien pour présenter des référents contextuels par rapport à d'autres documents.

À cet égard, il est intéressant de considérer le cas des médias de masse : presse, radio et télévision. Leur présence sur le réseau va permettre d'établir des liens intéressants entre différentes situations de « fréquentation médiatiques » proposées aux apprenants. Le visionnement d'un journal télévisé transmis par satellite ou par câble pourra par exemple être situé dans son contexte médiatique immédiat grâce aux informations du jour qui sont proposées par le site de la chaîne. De mêmes liens pourront être établis entre un journal radio (dont certains sont d'ailleurs transmis sur le réseau) et la « une » d'un quotidien. Songeons aussi aux possibilités qu'offre le réseau pour restituer des informations par rapport à un contexte médiatique plus large. En constituant des dossiers à partir des informations présentes sur les différents sites médiatiques du réseau, l'enseignant lui même sera capable d'inscrire une information dans une épaisseur qui lui donnera tout son sens.

Enfin, le quatrième avantage du réseau pourrait être de formation lorsque des sites, que nous appellerons « dédié », proposent aux enseignants des ressources directement liées à leur pratique professionnelle. L'examen d'un certain nombre de ces sites montre qu'à l'heure actuelle les ressources en ligne ne présentent pas de véritables programmes de formation, mais plutôt des conseils pédagogiques. Cette situation évoluera sans doute vite selon des orientations que nous essayerons de prévoir et d'analyser plus loin. En ce qui concerne les ressources actuelles, on observe qu'elles sont majoritairement consacrées à l'utilisation des nouvelles technologies et plus particulièrement du réseau dans des enseignements de langue.

II.2. Pour les apprenants

Les aspects positifs pour l'apprenant et l'apprentissage de la langue sont difficilement quantifiables. En revanche, il est tout à fait possible d'en décrire les conséquences indéniablement positives et enrichissantes pour le développement des compétences de communication des apprenants.

D'un point de vue purement pédagogique, l'intégration d'Internet en cours de langue permet à l'apprenant d'être en contact avec des documents réels reflétant donc la culture et la langue telle que vécue et utilisée. Le décalage entre les « normes » langagières et linguistiques présentes dans les documents didactisés et celles de la langue en contexte sont annihilées. Cette mise en contact avec une réalité sociale de la langue ne peut être que *motivante*. Il ne s'agit plus d'apprendre une langue des livres mais bel et bien une langue utilisée et pratiquée à des fins de communication. L'ordinateur, vecteur de l'apprentissage a un rôle désinhibant contrairement au tableau noir, qui a toujours une action paralysante sur les apprenants, quel que soit leur âge... Le poste informatique rend l'apprentissage vivant, il répond aux

commandes de l'apprenant et ne peut émettre une quelconque critique sur le discours produit. D'autre part, l'apprentissage est *actif*... il est assez surprenant de constater une diminution des erreurs d'orthographe dans un texte produit au moyen d'un traitement de texte, même lorsque le correcteur automatique n'est pas sélectionné. Il engendre une réflexion sur la langue qui est beaucoup moins importante lors d'une production sur feuille. D'autre part l'utilisation des exercices en ligne, tout systématiques soient-ils, permet d'intégrer un caractère *ludique* à l'apprentissage et de dédramatiser les erreurs et donc de favoriser les progrès. Cette dimension *interactive* de l'apprentissage a pour effet de provoquer et d'encourager l'*autonomie* dans l'apprentissage. Mis en confiance, l'apprenant éprouvera du plaisir à aller par lui-même sur d'autres sites, à découvrir d'autres aspects de la langue et à acquérir par là même des compétences de compréhension mais aussi des compétences lexicales, grammaticales et interculturelles.

Les ressources présentes sur la Toile sont également un moyen d'accompagner l'apprentissage en présentant des documents authentiques et actuels, comme nous l'avons vu. Ce qui présente l'immense avantage de « coller » à la réalité sociale et linguistique de la francophonie. Cette présentation de documents réels est un facteur motivant, non seulement pour l'apprenant mais aussi pour l'enseignant qui peut de cette manière rester en constante relation avec la culture francophone et ne pas se contenter uniquement des documents présents dans les méthodes ou rapportés de voyages, il y a plusieurs années. Cet aspect de l'accompagnement de l'apprentissage permet aussi de réduire et de combattre les stéréotypes.

L'exploitation d'Internet peut également être réalisée d'une toute autre manière. Il est en effet possible de profiter de la présence de nombreux sites sans rapport didactique avec la langue par le biais de *parcours* ou *simulations*. Ces activités ont pour but de faire découvrir un aspect culturel, historique, géographique... d'une région ou d'un pays. Grâce au soutien d'un questionnaire ou d'un guide, les apprenants sont amenés à réussir différentes étapes afin d'atteindre l'objectif final. Ces tâches se révèlent être très motivantes pour tous les niveaux dans la mesure où les apprenants utilisent de « vrais » documents, prennent conscience de leurs compétences et peuvent découvrir une utilisation réelle de la langue.

Ces parcours peuvent allier une recherche en français avec des *moteurs de recherche*. Cela oblige à effectuer un choix de mots pertinents puis à effectuer un tri dans les propositions faites. Il y a donc ici une lecture rapide, une sélection d'informations à réaliser ; opérations de compréhension immédiate et globale qu'il est assez difficile à mettre en œuvre avec des documents papier, Internet étant dès le départ le monde de la rapidité.

II.3. Pour une recherche de l'information efficace

Les moteurs de recherche nous proposent de multiples références à partir d'un mot clé ou thème demandé. Mais l'internaute (enseignant/apprenant) devra trier et vérifier l'information proposée pour ainsi dire à l'état brut. Ainsi, si nous proposons la recherche sur Français langue étrangère nous obtiendrons de multiples références sur le français en général et sur la langue française, et nous devons consulter une bonne part des documents proposés afin de vérifier s'ils appartiennent au domaine sollicité.

Les répertoires, annuaires et listes de ressources sur le FLE ne sont pas limités, et ils posent en même temps le problème de la confusion entre le FLE et la langue et la culture française. Les références qu'ils proposent représentent normalement des documents d'une utilité pédagogique très variable et diverse. Pour les exploiter convenablement l'internaute devra analyser et évaluer des aspects comme : **le niveau de langue** (débutant, moyen, avancé); **les caractéristiques du document** (théorique, pratique, orientation linguistique, littéraire ou culturelle, etc) et **ses vraies possibilités d'exploitation**, soit dans le cadre de la classe (laboratoire multimédia), soit individuellement par l'internaute, ainsi que **la nature des exercices, activités ou tâches proposées** (exercices traditionnels, activité partagée ou individuelle, dans le cadre de la classe ou d'Internet, possibilités de correction ou de mise en commun, etc).

II.4. La motivation

La motivation selon Myers, 98 est « *un besoin ou un désir qui sert à dynamiser le Comportement ou à l'orienter vers un but* ». On a donc une *force* et une *direction*, un Vecteur diront les mathématiciens.

De nos jours, la question de la motivation se pose avec une acuité particulière lors de l'usage de l'ordinateur. Parce qu'il permet de communiquer avec d'autres personnes et parce que typiquement l'Internet s'explore seul ou à deux, cela crée des situations où l'influence de l'enseignant est moins tangible; où l'apprenant est au contact d'autres influences de dynamique et d'orientations et s'évade un peu de l'aura de l'enseignant, de son influence motivatrice.

La question de la *force* et de la *direction* de ces autres sources de motivation se pose donc de manière critique. Distinguons quelques-uns des facteurs de l'attractivité de l'Internet:

- Son usage est fortement valorisé socialement, son importance économique considérable, et l'image professionnelle qui accompagne l'informatique produisent un sentiment de fierté, tant chez les enseignants que les apprenants.

- Son contenu est perçu comme plus réel, plus authentique que le savoir scolaire; puisque les savoirs qu'on y trouve n'ont pas été sélectionnés ni prescrits, ils apparaissent moins ternis par l'image désuète que notre société projette sur l'école.
- L'Internet permet une ouverture sur l'extérieur: le réseau ouvre les murs de la classe à tout un monde qui informe parfois, qui inonde aussi bien souvent le surfeur en quête de savoirs.
- Le réseau est nouveau. Cette nouveauté attire, on le sait bien.

Nous prenons un exemple pour mieux voir l'impact des TIC sur l'apprenant: Les étudiants d'une classe *traditionnelle* réalisent un projet qui porte sur les sites touristiques de la France. Ils utilisent bien évidemment des ressources conventionnelles telles que la bibliothèque, le manuel souvent avec les images noires et blanches, les photos collectionnées des magazines, d'albums, un compte rendu écrit à la main, et ainsi de suite. Les étudiants d'une classe dite *branchée* s'adonnent au même projet, mais bénéficient des moyens offerts par les TIC. Une fois le projet terminé, qu'est-ce que les étudiants de la classe branchée ont acquis de vraiment plus significatif que ceux de la première? Certes, si les étudiants de la classe branchée manifestent plus d'intérêt tout au long du projet, les TIC méritent une attention particulière.

La motivation sera donc un préalable à l'apprentissage, et sera en rapport avec la capacité de faire. Ainsi, plus la motivation sera faible, plus la capacité d'apprentissage sera faible ; plus la motivation sera forte, plus la capacité d'apprentissage sera élevée. Mais ce n'est pas suffisant. Les TIC ne sont pas seulement introduits en classe de FLE pour stimuler l'intérêt des étudiants, mais surtout pour les aider à mieux apprendre et à développer leur plein potentiel.

II.5. L'individualisation des rythmes

Un des atouts évidents et maintenant largement reconnus de l'utilisation des TIC, c'est l'individualisation des rythmes des apprenants.

Selon Philippe Meirieu

« Que l'on maîtrise mieux les technologies éducatives, avec suffisamment de distance pour les introduire sans les systématiser, et il y a fort à parier pour qu'une grande partie des élèves y trouve bénéfice (...) chacun pourra peut-être trouver une situation où il pourra s'approprier le savoir proposé... »².

² Meirieu P. , *L'école, mode d'emploi. Des « méthodes actives » à la pédagogie*

Même s'il voit un intérêt évident dans l'utilisation des TIC, il précise tout de même qu'une réflexion didactique lui est indispensable.

L'utilisation des TIC a également un effet dédramatisant sur l'apprenant. C'est l'occasion pour lui de prendre confiance en soi, de se libérer d'une certaine pression, seul, face à son écran. Il dispose de tout le temps nécessaire pour réfléchir à la langue. L'apprenant peut oser, il ne se trouve plus en situation de comparaison de sa performance par rapport à celle des autres.

Cependant il faut souligner que si l'individualisation des rythmes peut être vécue comme un outil d'encouragement ou comme un palier vers une meilleure compétence langagière, elle peut éventuellement être perçue comme un facteur d'enfermement, selon le profil de l'apprenant.

II.6. L'autonomie de l'apprenant

Cette individualisation des rythmes d'apprentissage rendue d'autant plus facile par l'introduction des TIC va de pair avec un processus d'autonomisation de l'apprenant. Il convient tout de même de faire preuve de prudence quant au concept d'« autonomie » qui est couramment utilisé mais parfois avec des sens très différents.

Lorsque François Mangenot parle de « *travail autonome devant un ordinateur* »³ par exemple il fait référence au fait que l'apprenant travaille seul devant la machine, sans enseignant, chacun à son rythme.

Or il existe un sens bien plus fort au terme d'autonomie, celui de Henri Holec et de l'équipe du CRAPEL à Nancy. En effet, ils ont été des précurseurs dans l'approche éducative qui consiste à « *apprendre sans se faire enseigner* ». Selon Henri Holec, l'autonomie c'est « *la capacité de prendre en charge son propre apprentissage* » (Holec, 1979 : 3, cité par Sanchez, 2002 : 212), c'est-à-dire prendre la responsabilité et assumer le choix de tous les aspects de cet apprentissage : les objectifs, le contenu, la progression, la méthode, le rythme, le moment, le lieu et l'évaluation.

Cependant il semble important de souligner que la mise en place de nouveaux dispositifs tels que ceux du CRAPEL et d'autres plus classiques implique « *la définition des nouveaux rôles à assumer et l'organisation de formations appropriées* » (Holec, 1997 : 3). Il semble évident que les TIC ont un rôle primordial à jouer dans ce cadre mais force est de reconnaître que pour passer à l'étape supérieure et tendre vers une utilisation de l'ordinateur dont les

différenciée. : ESF Éditeur. 13ème édition. Collection « Pédagogies Outils ». 2000. Paris.

³ - Mangenot F. « L'apprentissage des langues ». In *Psychologie des apprentissages et multimédia*, LEGROS D. & CRINON J. éd. Armand Colin. 2001, Paris. p 135

mots-clés seraient « collaboration », « partage du savoir » ou « mutualisation », les représentations des enseignants vont devoir évoluer. Comme le dit Philippe Meirieu, le domaine a bien besoin « *d'un changement d'attitude de l'enseignant qui ne doit plus mesurer son efficacité à son temps de parole devant toute la classe* ». ⁴

Maguy Pothier souligne un autre problème : certains apprenants « *ne voient absolument pas l'utilité de se fatiguer à trouver leur propre chemin. (...) Savoir apprendre, qui est la condition sine qua none, n'est pas à la portée de tout le monde* » ⁵. Comme le dit Denis Girard (1995 : 77), « *l'autonomie de l'élève ne se décrète pas : elle se prépare soigneusement et progressivement* ». C'est la raison pour laquelle, selon lui, il faut développer ce nouveau concept d'« *apprendre à apprendre* ». De plus, et Maguy Pothier donne le même argument, la représentation que l'enseignant a de l'autonomie et de sa mise en oeuvre joue un rôle crucial : « *il va de soi qu'une telle autonomie ne peut être mise en oeuvre que par un enseignant ayant lui-même su se dégager de certaines contraintes méthodologiques excessives* » ⁶.

II.7. L'interactivité

L'interactivité constitue un autre enjeu pédagogique de l'introduction des TIC dans l'enseignement / apprentissage des langues. Jacques Naymark en donne la définition suivante : « *l'interactivité est la capacité de réaction de l'ordinateur (et de ses logiciels) aux actions de l'utilisateur, sa capacité de rétroaction ou feed-back* ». Il ajoute à cela le potentiel dans le champ de l'apprentissage rendu possible grâce à cette interactivité, ainsi que la dimension intentionnelle dont nous reparlerons plus loin. Il souligne le fait que cette notion d'échange implique une certaine réciprocité, d'où une dimension humaine donnée à la machine.

En fait, la confusion entre interaction et interactivité semble assez courante, comme le souligne. Cette confusion tient peut-être au fait que l'approche communicative met en évidence « *l'importance de l'interaction et de l'authenticité communicative* », donnant à l'apprenant le rôle d'« *acteur dans la communication* ». Or, bon nombre de produits multimédia mettent en avant les mêmes possibilités d'interaction que dans la salle de classe, proposant de « *transformer l'utilisateur en acteur tout puissant* ». Mais comme le dit Claude

⁴ Meirieu Ph, ibid p138.

⁵ Pothier M. « Les représentations des enseignants confrontées à celles des apprenants : de l'expérimentation d'un logiciel à la conception argumentée d'un autre produit ». *Notions en questions*, n° 5 : « Interactivité, interactions et multimédia ». 2001 pp 31

⁶ Pothier M. ibid. p.41.

Springer, « *on oublie de dire que le modèle de l'apprenant virtuel en interactivité avec la machine n'est qu'une piètre reconstruction de l'apprenant communicateur réel* ».

Françoise Demaizière et Colette Dubuisson⁷ adoptent, elles, une approche contrastive en rappelant que les deux termes ont une racine latine commune 'inter' dont un des sens fait référence à une « *relation réciproque* ». Interaction et interactivité renvoient donc tous les deux à des aspects de « *réciprocité* » et d'« *activité* ». Pour elles, interaction serait utilisé « *dans une session de formation classique, par exemple, pour traiter des échanges entre formateur et apprenants* », alors qu'interactivité serait réservé « *aux cas où, outre un ou plusieurs individus, un dispositif informatique au sens large est impliqué* ». Le terme interactivité désigne « *une activité de dialogue entre l'utilisateur d'un système informatique et la machine, par l'intermédiaire d'un écran* »⁸.

Cette notion d'interactivité a toujours soulevé de nombreuses questions quant à la relation homme / machine et aux conclusions à en tirer pour l'enseignement / apprentissage des langues. L'interactivité en termes de multimédia est primordiale, agissant directement sur le potentiel d'un logiciel de langues. Nous nous arrêterons sur cette notion d'interactivité dans l'analyse des produits multimédia que nous avons réalisée en nous interrogeant sur leurs rôles potentiel et effectif dans le développement d'une compétence de production, qu'elle soit orale ou écrite.

III. Les inconvénients des TICE en FLE

III.1. Au niveau institutionnel

Les inconvénients sont notamment de deux types et s'il est possible de les dépasser, ils n'en sont pas moins les freins principaux, voire les obstacles majeurs, à l'utilisation d'Internet dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Les deux principales catégories de ces aspects négatifs sont d'ordres technique et psychologique.

III.2. Au niveau technique

Utiliser à Internet suppose d'avoir *un accès au réseau* ce qui n'est pas forcément le cas dans tous les établissements, non pas que l'accès soit indisponible mais plutôt parce que le nombre des postes reliés est insuffisant par rapport au nombre d'élèves. Une solution pour toutefois intégrer la Toile dans ses cours : favoriser le travail d'équipe. A deux ou trois autour d'un poste, les apprenants devront mettre en place des stratégies d'écoute, de concertation et

⁷ Demaizière F., Dubuisson C., *De l'EAO aux NTF, Utiliser l'ordinateur pour la formation*. Gap : Ophrys. Collection « AEM 1992.p27.

⁸ Dictionnaire *Le Petit Robert*, 1993 : p1193

de travail collaboratif. De plus, être à plusieurs devant l'écran ne peut que les rassurer quant aux difficultés de compréhension, l'un peut comprendre ce que l'autre ne saisit pas et le lui expliquer.

Si dans la majorité des cas, les accès au réseau sont de plus en plus à haut débit, les connexions à *bas débit* restent toujours d'actualité, ce qui peut engendrer quelques difficultés de navigation ou de téléchargement de documents. Cependant, en prenant patience, l'objectif est atteint et il y a toujours la possibilité de trier les documents ou sites à exploiter en fonction de leur poids ou de la rapidité de téléchargement des pages.

III.3. Au niveau psychologique

La seconde catégorie des inconvénients est, nous l'avons dit, d'ordre psychologique. En effet nombre d'enseignants non familiarisés avec Internet éprouvent *réticences et peurs* à son utilisation en cours. Peurs de ne pas pouvoir maîtriser les problèmes techniques qui peuvent surgir (ordinateur en panne, pages qui ne s'affichent pas, sites introuvables...). Il est vrai que dans un laboratoire informatique, il faut compter avec un ou deux postes hors d'état de fonctionnement, mais le travail d'équipe permet de résoudre ces incidents. Quant aux pages ou sites introuvables, il faut pouvoir proposer des sites similaires pouvant être intégrés dans l'activité. Il ne faut pas non plus négliger le fait que si les enseignants peuvent ne pas être habitués à Internet, les apprenants, eux, le sont. Ils trouveront d'eux-mêmes des stratégies de contournement en cas de problèmes de sites !

Cependant les apprenants aussi peuvent éprouver des réticences à l'utilisation de ce nouveau média dans leur apprentissage. Ils n'en ont tout simplement pas l'habitude. Si la méthode communicative est répandue parmi les enseignants de FLE, la méthode « traditionnelle » grammaire-traduction avec liste de vocabulaire à l'appui reste cependant largement répandue dans de nombreux systèmes scolaires et universitaires. Changer les habitudes d'apprentissage suscite des oppositions mais quelques heures de pratique permettent de réduire ces réticences à néant ! Un dernier argument avancé par les apprenants, notamment par les étudiants, concerne les possibilités d'accès à Internet. Tous n'ont pas d'ordinateurs personnels... Mais dans bon nombre d'établissements d'enseignement supérieur, des postes sont mis à disposition des étudiants et il existe de plus en plus de « cafés-Internet » ou « cybercafés » proposant des accès pour des sommes modiques, bien moindres que celles qui auraient dû être dépensées pour l'achat d'ouvrages ou de photocopies nécessaires dans le cadre d'un « enseignement traditionnel ».

III.4. Au niveau pédagogique

Si l'utilisation raisonnée d'outils multimédias performants dans le cadre d'une démarche pédagogique adaptée peut ouvrir de vastes perspectives quant à la réflexion sur l'évolution des modèles pédagogiques, ceci ne signifie pas pour autant que l'utilisation du multimédia ne présente pas de limites. Ces dernières sont celles générées d'une part par les concepteurs et, d'autre part, par les formateurs qui les utilisent de manière inadéquate. Lors d'une recherche d'informations, par exemple, l'apprenant rencontre inévitablement des difficultés s'il n'arrive pas à trouver du sens parmi les outils qui lui sont proposés, s'il ne peut se repérer dans des produits qui provoquent chez lui une surcharge cognitive.

Sur Internet se pose aussi l'éternelle question de la validation qualitative des documents qui, si elle n'est pas effectuée correctement par le formateur, fait courir le risque à l'étudiant d'effectuer des repérages parmi des documents de mauvaise qualité. On sait par exemple qu'il est prudent de privilégier des sites institutionnels (musées, ministères, associations, universités, etc.) à des sites personnels dont la fiabilité des sources est moins avérée, dans la mesure où chacun est libre de publier ce qu'il souhaite sur Internet.

De même, la qualité de l'interactivité constitue une préoccupation prépondérante. Si elle se limite dans certains produits à une simple interactivité technique sans interactivité de processus, l'intellect de l'utilisateur n'est pas sollicité pour réagir et l'acte d'apprentissage n'a pas lieu.

Il en va pareillement de la complémentarité des médias dont nous venons d'évoquer l'aspect bénéfique sur l'apprentissage. Si la concordance entre les différents médias est de mauvaise qualité, elle complique l'apprentissage au lieu de le faciliter.

Enfin, les individus n'ont pas tous le même comportement face aux modalités d'apprentissage induites par l'utilisation des ressources multimédias. Un utilisateur novice ou en difficulté peut être gêné de devoir renoncer à ses stratégies habituelles de lecture linéaire face à un document hypertextuel. L'importance du guidage et de l'accompagnement est alors déterminante.

En termes de production de ressources, il est évident qu'un renouvellement doit voir le jour, sous peine d'aboutir à une sclérose provoquée par un ou deux modèles uniques. En s'inspirant davantage des recherches menées par la psychologie cognitive, c'est peut-être vers une nouvelle théorie de l'apprentissage que les futurs concepteurs devront se tourner pour faire avancer résolument l'édition de ces ressources vers une réflexion centrée encore davantage sur le processus d'apprentissage.

Delà, nous posons une question: « Est-ce que l'utilisation des TIC dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères en général, de la culture en FLE en particulier reconnaîtrait le risque de retour en arrière pédagogique ? »

Chapitre I

Méthodologie et contexte de la recherche

I. Présentation du terrain de la recherche

Nous avons mené notre recherche dans la wilaya de Tizi-Ouzou, nous avons sélectionné cinq lycées représentatifs de cette dernière ¹ situés dans deux zones différentes ; une citadine qui comporte les établissements suivants (Rabah Stambouli, El Khansa ainsi que lycée Amirouche) et une zone rurale à savoir le lycée polyvalent Ahmed Mouzarine située dans la commune de Maatkas, et le lycée Aoudia Ali de Ain El Hamam commune d'Ifarhounen. Nous avons utilisé deux questionnaires le premier a été distribué aux enseignants de français comportant des questions fermées, semi fermées et ouvertes. Le second destiné aux inspecteurs de FLE, il comporte des questions fermées et ouvertes pour nous dire ce qui existe réellement sur terrain concernant la question de l'apport des TICE en FLE.

I.1. Présentation du corpus

Pour effectuer une recherche par enquête, l'enquêteur ne peut pas interroger la totalité de la population visée pour des raisons de coûts et de délais. En effet, il doit choisir et construire un échantillon à partir de la population d'enquête, tout en assurant la représentativité de cet échantillon par rapport à la population mère.

Notre corpus est constitué de cinq lycées représentants de la wilaya de Tizi-Ouzou, ils sont nommés comme suite : lycée Amirouche, El Khansa, Rabah Stambouli, Ahmed Mouzarine et Aoudia Ali,

I.1.1. Echantillon enseignants : le choix de cette catégorie du corps professionnel a pour finalité de démontrer la réalité de la pratique pédagogique des TICE au niveau du lycée. Cet échantillon est constitué de 30 unités (enseignants) réparties sur cinq lycées

- Lycée Amirouche : 05 enseignants
- Lycée El khansa : 05 enseignants
- Lycée Rabah Stambouli : 05 enseignants
- Lycée Mouzarine, Maatkas : 05 enseignants
- Lycée Aoudia Ali, Ifarhounene : 05 enseignants

Il est à noter que chaque établissement cité contient 05 enseignants de FLE, nous les avons tous interrogés.

¹ Nous avons choisi les 5 lycées par rapport aux résultats scolaires de la wilaya de Tizi-Ouzou. Les 03 lycées situés en ville obtiennent sur des résultats satisfaisants, le lycée AOUDIA Ali de Ifarhounene est classé parmi les premiers selon les résultats du BAC, le lycée technique AHMED MOUZARINE de MAATKAS est classé parmi les derniers lycées de la wilaya de Tizi-Ouzou.

I.1.2. Echantillon inspecteurs

Nous avons contacté un groupe d'inspecteurs de langue française par e-mail afin de contribuer à l'enrichissement de notre recherche et apporter plus d'informations sur la question de la nécessité de l'usage des TICE dans les pratiques pédagogiques de FLE ainsi que leur apport à l'amélioration de l'enseignement / apprentissage de la langue française au secondaire .

II. La démarche de travail

Notre recherche porte sur l'apport des TICE à l'amélioration de l'enseignement/ apprentissage du FLE. Nous voulons dévoiler ce que les technologies de l'information et la communication ont apporté depuis la réforme éducative qui a vu le jour en 2003 afin de proposer d'autres solutions pour améliorer l'enseignement de la langue française en Algérie, sachant que cette dernière a connue un recule remarquable ces dernières décennies. Notre recherche se marque dans la continuité des travaux déjà menés sur l'usage et l'intégration des TICE dans l'enseignement/ apprentissage des langues. Le moment est venu pour mesurer ce que les technologies ont apportées afin d'ouvrir d'autres pistes en pédagogie qui font appel à l'usage régulier des TICE dans une classe de FLE.

Nous allons en premier lieux mener une enquête envisagée comme l'une des meilleurs modes d'accès à l'information auprès des établissements cités, nous nous adressons aux enseignants de FLE par un questionnaire comportant l'objectif de cette recherche est de recueillir plusieurs informations concernant le sujet de la maîtrise de l'outil informatique, l'usage des TICE dans les activités pédagogique et la nécessité de la formation des enseignants dans ce domaine, le type des technologies utilisées en classe de FLE, mais surtout nous avons interrogé les enseignants pour nous dire ce qu'ils pensent à l'apport des TICE en FLE. Une analyse des réponses nous permet de constater ce qui se déroule réellement sur terrain.

La seconde étape de notre recherche nous mène à une enquête directe concernant les dispositions des outils technologiques dans les établissements scolaires, nous cherchons à savoir si l'Etat accorde un budget net pour servir les établissements en matière de TICE. Cette enquête a été réalisée avec les responsables des écoles cités. Les questions portent sur le nombre des ordinateurs, data-show, l'accès aux réseaux internet, le nombre des sales d'informatiques, des laboratoires de langue disponibles dans chaque établissement. Les

réponses seront analysées et comparées dans le but d'apporter des réponses aux questions posées au préalable.

Par suite, nous avons assisté à un cours présenté dans une classe de 1^{AS} lettre, notre but est d'observer le déroulement de la leçon de la compréhension de l'oral et voir comment sont exploités les TICE par les enseignants ainsi que la motivation des élèves. Cette étape est une sorte d'enquête sur le rôle des supports audiovisuels dans l'amélioration de la compréhension de l'oral chez les apprenants de 1^{ère} AS.

Nous avons opté aussi à l'analyse des manuels scolaires, les guides des enseignants de FLE afin de déterminer la place accordée aux TICE dans ces derniers. Vers la fin, nous avons envoyé par courriel un questionnaire destiné aux inspecteurs de FLE considérés comme les premiers responsables de l'éducation nationale, il comporte des questions ouvertes et fermées pour nous présenter la réalité concernant l'apport des TICE au FLE en Algérie. A travers ce questionnaire, nous voulons comparer les propos des enseignants et ceux des inspecteurs sous forme de synthèse pour induire ce qui existe réellement sur terrain et ce que l'Etat mobilise comme moyens afin d'améliorer le domaine de l'enseignement par l'introduction des TICE.

III. Les modes d'accès à l'information : entretien, observation, enquête

Le questionnaire est une technique ou encore une stratégie utilisée dans différents domaines, ayant pour but le recueil de diverses informations sur un sujet donné auprès d'une population bien définie, à l'aide de réponses à un ensemble de questions préétablies.

III.1. Présentation du questionnaire destiné aux enseignants de FLE

Pour effectuer notre enquête, nous avons conçu un questionnaire destiné aux enseignants de français, il comporte dix sept (17) questions, pour la plupart fermées et semi-fermées ; nous l'avons élaboré dans le but d'apporter une image réelle de la situation des TICE au niveau du secondaire et de leur apport à l'enseignement/ apprentissage du FLE.

Pour ce faire, nous avons formulé un ensemble de questions qui porte sur :

- La place accordée aux TICE dans l'enseignement / apprentissage du FLE
- L'utilisation éventuelle des TICE par les enseignants.
- La motivation des apprenants face à l'usage des TICE.
- La formation des enseignants.

Ce questionnaire a été conçu dans le but de vérifier les hypothèses émises au niveau de l'introduction.

Pour ce qui concerne la distribution du questionnaire aux enquêtés, nous les avons-nous même remis aux catégories concernées au sein de chaque établissement déjà cité. Au bout d'une semaine, nous nous sommes rendus dans ces lycées et nous les avons récupérés.

III.2. Présentation du questionnaire destiné aux inspecteurs de FLE

Nous avons conçu un second questionnaire composé de 05 questions ouvertes et fermées, ce dernier est destiné aux inspecteurs de français, le choix de cette catégorie n'est pas fortuit, ils sont les cadres supérieurs de l'éducation nationale, ils veillent à la mise en œuvre de la politique éducative dans les classes, les écoles et les établissements scolaires.

Le contenu des questions posées porte essentiellement sur les moyens mobilisés par l'Etat afin d'assurer un enseignement/ apprentissage de FLE dans des pratiques qui font appel à l'exploitation des TICE.

III.3. La disponibilité des TICE dans les établissements

Pour réaliser une étude fiable, objective et correcte sur la disposition des outils technologiques dans les établissements scolaire sélectionnés, nous avons mené une enquête directe avec les responsables des écoles pour récolter des informations concernant :

- Laboratoire d'informatique (L I)
- Nombre d'ordinateurs au niveau des laboratoires (N /O au niveau de L)
- Accessibilité au r
- Réseau internet (A R I)
- Laboratoire de langue (L L)
- L'accès des élèves à la salle machine (accès de E à S M)
- Nombre de data show (N/D)
- Nombres d'ordinateurs bureautiques (N /OB)
- Nombre d'ordinateurs portables (N/OP)
- Les problèmes rencontrés au niveau du réseau (problème de RI)²

-
- ² Laboratoire d'informatique (L I)
 - Nombre d'ordinateurs au niveau des laboratoires (N /O au niveau de L)
 - Accessibilité au r
 - Réseau internet (A R I)

Nous tenons à rappeler que cette enquête s'est déroulée dans les mêmes établissements pris comme corpus de notre travail.

Cette enquête nous sert comme outil d'investigation, elle est constituée de dix questions directes et parfois ouvertes qui portent comme nous l'avons cité plus haut sur le nombre de matériels disponible, son usage par les enseignants ainsi que les apprenants dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.

III.4. Déroulement d'une séance de compréhension de l'oral

La date : 23 avril 2015.

L'école : lycée el Khansa

L'enseignant : une enseignante de 40 ans qui enseigne depuis 16 ans .

Le nombre d'élèves dans la classe : 45 élèves. (34 filles et 11 garçons)

La durée de la séance : de 10 : 00 h à 11 :00 h.

Le projet II : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions (Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue)

La séquence II : S'impliquer dans son discours

Le document utilisé : Audiovisuel : Manifestation de chômeurs à Ouargla, la capitale du pétrole algérien (deux parties, une écrite et l'autre audiovisuelle ; France 24). Voir le site web en youtube.

L'activité de compréhension de l'oral est réalisée grâce à l'utilisation de différents types de supports. Nous avons choisi d'effectuer notre travail dans le lycée El Khansa avec une classe de 1^{ère} année secondaire. Nous avons assisté à la séance de la compréhension de l'oral pour observer comment l'enseignants concrétise cette activité et constater l'effet du support utilisé ainsi que le nombre d'apprenants qui affichent leur compréhension de l'oral. Le choix de cette activité n'est pas fortuite, c'est une séance qui occupe une place primordiale dans le nouveau programme, Elle est considérée comme une matière qui aide les

-
- Laboratoire de langue (L L)
 - L'accès des élèves à la salle machine (accès de E à S M)
 - Nombre de data show (N/D)
 - Nombres d'ordinateurs bureautiques (N /OB)
 - Nombre d'ordinateurs portables (N/OP)
 - Les problèmes rencontrés au niveau du réseau (problème de RI)

apprenants à l'acquisition du FLE et développe la phonétique, la linguistique, la syntaxe et la compétence orale des apprenants. Nous soulignons aussi que la plupart des enseignants exploitent les TICE dans ce genre d'activités pédagogiques ce qui nous permet d'observer notamment la motivation des apprenants.

IV. Les problèmes liés à la constitution du corpus

Nous voulons au départ faire notre recherche sur un corpus plus large et plus représentatif, nous voulons sélectionner certains lycées situés sur la capitale Alger mais cela n'était pas possible car les déplacements coutent chers, il nous a fallu plus de moyens financiers d'abord, mais aussi beaucoup de temps que nous n'avons malheureusement pas. Pour cela, nous avons limité notre recherche à la wilaya de Tizi-Ouzou.

Nous tenons à rappeler que lors de la distribution des questionnaires aux enseignants de FLE nous avons rencontré certaines difficultés, d'un coté les enseignants étaient en période d'examens du troisième trimestre (BAC blanc), et de l'autre certains d'entres eux n'ont accepté de le faire qu'après maintes tentatives, cela est peut être dû :

- Au refus de fournir l'effort que requiert le remplissage du questionnaire.
- A l'inexistence chez les enseignants concernés de la culture du questionnaire.
- Au refus de se donner à voir à travers leurs réponses.

Nous tenons à souligner que même ceux qui ont répondu au questionnaire n'ont pas considéré les questions qui exigent un effort. Ils ont répondu seulement aux questions fermées.

De l'autre coté nous soulignons que les directeurs des établissements des lycées suivants (Rabah Stambouli et lycée Amirouche) nous ont refusé d'assister aux cours de la compréhension de l'oral même avec la présence d'un avis favorable signé de la part de la direction de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou . Ce refus est dû à la période durant laquelle nous avons mené notre recherche c'était la fin du troisième trimestre, l'administration était trop chargé, ils n'ont pas été prêt à nous recevoir.

La remise des questionnaires aux inspecteurs nous causé un grand retard dans notre travail, nous avons sélectionnés au moins vingt personnes. Leur contacte n'était pas facile, nous avons cherché difficilement leur boite e-mail pour remettre le questionnaire, nous les avons contacté maintes fois. Malheureusement, sur les vingt questionnaires distribués nous

n'avons reçu que trois réponses, cela s'explique peut être par l'absence de l'esprit collaboratif chez les inspecteurs de FLE.

Chapitre II

Analyse des données

I. Les moyens technologiques présents dans les établissements scolaires

Pour réaliser une étude objective et correcte sur la disposition des outils technologiques dans les établissements scolaire sélectionnés, nous avons mené une enquête directe avec les responsables des écoles qu'il soit économe ou proviseur pour récolter des informations concernant :

- Laboratoire d'informatique (L I)
- Laboratoire de langue (L L)
- Nombre d'ordinateurs au niveau des laboratoires (N /O au niveau de L)
- Nombre de data show (N/D)
- Nombres d'ordinateurs bureautiques (N /OB)
- Nombre d'ordinateurs portables (N/OP)
- Accessibilité au réseau internet (A R I)
- Les problèmes rencontrés au niveau du réseau internet (PRI)
- L'accès des élèves à la salle machine (accès de E à S M)

Cette enquête a eu lieu dans les établissements cités, leur choix n'est pas fortuit, nous voulons effectuer entre temps une comparaison entre les premiers trois lycées qui se trouvent dans un milieu urbain et les deux derniers issus d'un milieu rural.

Cette étude sert comme outil d'investigation, elle est constituée de dix questions directes, parfois ouvertes, elles portent sur le nombre de matériels disponible, et son usage par les enseignants ainsi que les apprenants dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.

I.1. Présentation des résultats obtenus

Nom du lycée	LL	LI	N/O au niveau de L	N/OP	N/D	N/OB	ARI	Problème de RI	accès de EMS
Lycée R STAMBOULI TIZI-OUZOU	0	02	16 micros	06 (enseignants)	06	08 (administration)	ADSL ¹ /Wifi	Il existe souvent	Selon programme
Lycée EL KHANSA TIZI-OUZOU	0	02	18 micros	08 (enseignants)	06	06 (administration)	ADSL / Wifi ²	Il existe souvent	Selon programme
Lycée Technique AMIROUCHE TIZI-OUZOU	0	02	20 micros	05 (enseignants)	06	04 (administration)	ADSL / Wifi	Il existe souvent	Selon programme
Lycée Technique MOUZARINE Said MAATKAS	0	02	16 micros	04 (enseignants)	05	05 (administration)	Aucun réseau	Pas de réseau internet	Selon programme
Lycée Aoudia Ali IFERHOUNE N	0	01	16 micros	04 (enseignants)	06	04 (administration)	Aucun réseau	Pas de réseau internet	Selon programme

¹ Asymmetric Digital Subscriber Line

² Wireless Fidelity

I.2. La disponibilité et l'importance des laboratoires de langue et d'informatique dans l'enseignement /apprentissage de FLE

Les résultats montrent que les laboratoires de langue sont inexistant dans les établissements sélectionnés, cette absence montre que l'enseignement des langues étrangères à leur tête le FLE ne se fait pas dans les laboratoires de langue, elle reste une matière enseignée en classe traditionnelle. Cependant, il est important de rappeler que les laboratoires de langue apportent un plus à l'amélioration de l'enseignement/ apprentissage de FLE. Le Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde³ souligne plusieurs avantages des laboratoires de langues :

Les apprenants travaillent à leur rythme tout en étant exposés à plusieurs faits de langues (méthodes audio, enregistrements radiophoniques authentiques...) ce qui leur permet d'améliorer leurs performances en langue étrangère (compréhension orale, assimilation d'intonation, de la courbe sonore d'une langue...)

Au cours de notre recherche, Nous avons pu énumérer d'autres avantages des laboratoires de langues citons par exemple l'amélioration des problèmes liés à la compréhension/production orale notamment la phonétique, l'apprenant peut consacrer plus de temps à pratiquer sa prononciation, ce qui n'est pas possible dans un cours traditionnel. De plus il peut la comparer avec celle d'un modèle et contrôler le matériel qu'il veut utiliser, l'ordre et également son progrès. En effet, l'apprenant peut revenir en arrière pour réécouter le message d'origine et le comparer à sa production. Avec cet outil, l'enseignant peut passer des activités écrites aux activités orales en un seul clic. Cela lui permet de faire beaucoup plus d'exercices en une heure de cours. Dans un laboratoire de langue les apprenants peuvent enregistrer leur propre voix et réécouter leurs enregistrements, interagir les uns avec les autres mais aussi avec le professeur. Les enseignants peuvent surveiller et intervenir sur les ordinateurs des apprenants depuis leur pupitre, suivre leur travail, etc.

³ Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, sous la direction de Jean Pierre Cuq, clé international, 2003, p146

«Un laboratoire de langues permet à l'enseignant de superviser la salle de classe, de la gérer par groupe et/ou individuellement, de contrôler les accès internet, d'écouter et même d'apporter une aide individualisée. Il peut varier le type d'exercice en combinant texte, audio, vidéo sous des formes actuelles de communication comme "le chat" écrit, le sous-titrage, le doublage, les jeux de rôles ; évaluer les besoins de chacun et faire évoluer leurs scénarios pédagogiques et mesurer les progrès très rapidement. Une véritable immersion dans la langue enseignée est possible en respectant le rythme de tous»⁴

Telle est la déclaration de Dominique Dupuy de Kallysta

L'absence des laboratoires de langues dans un établissement scolaire montre que l'enseignement du FLE ne s'assure pas selon les exigences de cette époque. Tous les avantages cités auparavant ne sont pas exploités dans les classes de langue, leur intégration est vivement souhaitée pour aboutir à une satisfaction en matière d'amélioration de l'enseignement du FLE en Algérie.

En ce qui concerne les laboratoires d'informatique, nous remarquons qu'ils sont quasiment présents dans les établissements cités. Chaque lycée est équipé d'au moins un laboratoire d'informatique. Les résultats montrent l'existence de deux laboratoires au niveau des lycées situés dans la région urbaine à savoir : Rabah Stambouli , El Khansa et lycée technique Amirouche ajoutant à cela le lycée Mouzarine Said situé dans la région rurale, tandis que le lycée Aoudia Ali ne dispose que d'un seul laboratoire d'informatique.

Les laboratoires d'informatique ne sont pas exploités dans l'enseignement des langues étrangères mais au contraire, leur existence sert à l'enseignement de la matière informatique ayant pour objectif la découverte de certains outils informatiques de base, citons à leur tête l'ordinateur et ses composants. Les technologies sont enseignées à ce niveau comme une fin en soit c'est-à-dire un objectif à atteindre mais jamais un moyen utilisé dans l'enseignement de FLE.

⁴ <http://www.educavox.fr/innovation/technologies/Apprentissage-reussi-des-langues> consulté le 12 mai 2015.

I.3. Le nombre d'outils technologiques présents dans chaque établissement

Le nombre d'ordinateurs présents dans les salles machines (laboratoire d'informatique) varie entre 16 à 20 micros ordinateurs. Les micros portables sont présents dans tout les lycées, leur nombre varie entre 04 à 08 appareil par établissement, ils sont dans la plus part des cas exploités par les enseignants de langue dans leur pratique pédagogique. Ajoutons à cela, l'équipement des établissements par les data show, chaque lycée dispose de 06 appareils, ils sont mis à la disposition des enseignants de FLE selon les différentes déclarations des responsables interrogés durant la réalisation de notre enquête.

Les résultats montrent que les outils technologiques de base citons à leur tête l'ordinateur sont omniprésents dans tous les établissements, cela nous montre que l'Etat mobilise des moyens technologiques pour améliorer le secteur éducatif tout en essayant de faire de l'école algérienne une école moderne, ouverte sur le monde.

Il est vrai que l'exploitation des TICE apporte un souffle nouveau à l'apprentissage du français, notamment dans un pays où la navigation Internet constitue un véritable phénomène de société, aussi bien en milieu urbain que rural. Or, il est important de rappeler que la disposition des outils technologiques dans les différentes écoles n'est pas une question suffisante pour assurer l'amélioration de l'enseignement/ apprentissage du FLE, l'exploitation du matériel didactique dans les pratiques pédagogique reste l'objectif visé par les enseignants afin d'apporter des solutions positives qui travaillent les attentes des apprenants.

I.3.1. Accessibilité du réseau internet

Les résultats de notre enquête montrent l'existence du réseau internet dans les établissements situés dans les zones urbaines contrairement aux régions rurales où le réseau internet semble inexistant. Les trois premiers lycées situés dans la ville de Tizi- Ouzou à savoir (Rabah Stambouli, El Khansa et lycée Amirouche) sont connectés à deux réseaux, le Wifi et ADSL tandis que les deux autres établissements, Lycée Aoudia Ali de Ifarhounène et lycée Mouzarine Said de Maatkas ne sont connectés à aucun réseau. Les responsables des lycées nous ont bien expliqué la question des problèmes répétés concernant le réseau internet, ils sont dans la plupart des cas déconnectés à ces réseaux.

L'absence de l'internet dans les établissements des régions rurales et son existence dans les écoles urbaines ne joue pas un rôle primordiale dans l'amélioration de l'enseignement/ apprentissage des langues parce que l'internet n'est pas exploitée dans les établissements situés en villes, les élèves ont accès à la salle machine selon le programme, dans la plupart des cas, ils ne fréquentent les ordinateurs à l'école que pour assurer un cours d'informatique.

Nous pouvons dire que les apprenants ont sur ce point, les mêmes chances d'apprentissage qu'ils soient issus d'un milieu rural ou urbain.

Malgré la mise en disposition du réseau internet dans les écoles citées, ce dernier reste dans la plupart des cas inexploité dans les pratiques pédagogiques. Or, l'importance de l'existence du réseau internet réside dans son exploitation dans le cadre pédagogique pour améliorer l'enseignement/apprentissage de FLE.

II. L'exploitation des TICE dans une classe de FLE

Nous avons choisi d'effectuer notre travail de recherche dans une école urbaine, il s'agit du lycée El Khansa situé à la ville de Tizi-Ouzou. Nous nous intéressons à la compréhension de l'oral parce que cette dernière a non seulement une grande valeur dans l'apprentissage du FLE mais aussi nous avons bien remarqué une forte exploitation des TICE lors de la réalisation de cette activité pédagogique⁵, nous cherchons à savoir comment les TICE sont exploités et qu'est ce qu'ils ont apporté à l'amélioration de l'enseignement/ apprentissage de FEL. Nous avons assisté à une séance de la compréhension de l'oral dans une classe de première année lettre.

Nous rappelons que L'enseignement de la compréhension de l'oral est une activité complexe, plus récente dans les manuels scolaires. Elle est née suite à l'apparition du nouveau programme 2003. Actuellement la compréhension de l'oral occupe une place importante et plus qualifiée pour développer les compétences linguistiques et communicatives des apprenants.

Nous avons mené une enquête basée sur l'observation, nous nous sommes intéressé à la question de comment se déroule l'activité de la compréhension de l'oral, nous voulons observer au juste comment les enseignants concrétisent cette activité et constater l'effet du support utilisé ainsi que le nombre d'apprenants qui affichent leur compréhension de l'oral.

Nous limitons notre travail au choix du projet II, il s'agit de la seconde intention communicative « argumenter pour faire défendre ou réfuter un point de vue », séquence 02 « S'impliquer dans son discours »

II.1. L'observation du déroulement de la séance de la compréhension de l'oral

Date : 19 avril 2015

L'école : lycée El Khansa.

L'enseignant : une enseignante de 40 ans qui enseigne depuis 16 ans.

Le nombre d'élèves dans la classe : 40 élèves, dont 27 filles et 13garçons.

⁵ Les documents d'accompagnement, et les guides des enseignants favorisent l'exploitation des TICE notamment dans la séance de la compréhension de l'oral.

La durée de la séance : de 10 : 00h à 11 : 00 h.

Le projet II : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions (Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue)

La séquence II, S'impliquer dans son discours.

Le matériel didactique utilisé : Audiovisuel : Manifestation de chômeurs à Ouargla, la capitale du pétrole algérien (deux parties, une écrite et l'autre audiovisuelle ; France 24). Voir le site web en youtube.

De 10 à 11heures, nous avons eu la chance d'assister à un cours de la compréhension de l'oral présenté dans une classe de première année lettre, la salle était nombreuse, elle comporte 40 élèves. La disposition des tables prend une forme linéaire de 04 rangées. L'enseignante rentre en classe à 9H 55minutes, elle tient un data schwo , un ordinateur portable et un magnétophone, elle baisse ensuite les rideaux. 10 minutes après, les élèves entrent à leur tour en classe d'une façon dynamique et motivée.

L'enseignante commence son cours en respectant les étapes de la compréhension de l'oral, c'est-à-dire la première écoute (globale), la deuxième (détaillée) et la troisième (approfondie)

Les activités sont présentées au moyen du support audiovisuel (vidéo).

Le support audiovisuel choisi par cette enseignante est une vidéo composée de deux parties, une partie écrite et l'autre audiovisuelle. C'est Philippe VILLECHANE qui parle dans ce document et son nom apparaît dans la partie écrite. Cet orateur s'adresse aux chômeurs ainsi qu'aux autorités supérieures du pays et il se prononce contre le chômage, la précarité et pour la justice. Il leur reproche de gaspiller l'argent de l'Etat dans des réceptions coûteuses alors que la majorité du peuple ont du mal à nourrir leurs enfants. Il propose des solutions dans son discours.

La partie visuelle montre la manifestation des jeunes devant le siège de la wilaya, le 13 mars 2013. Ils expriment leur misère et leurs situations surtout dans la capitale du pétrole. Ils manifestent pour passer leur message au Wali qui devait trouver des solutions et régler cette situation.

II.2. Les résultats de l'observation

L'enseignante trouve des difficultés dans la présentation de la séance de la compréhension de l'oral, la classe est trop chargée ce qui engendre des difficultés dans la présentation du texte à lire. Pour dépasser ces obstacles, elle a choisi le support audiovisuel pour attirer leur attention et développer la compétence de l'écoute chez ses apprenants. L'étape de la préparation du matériel didactique de cette séance donne un gout remarquable

au cours. Les élèves sont très motivés notamment dans le changement de supports ce qui aide à la bonne compréhension. Le choix des sujets d'actualité constitue un pas important dans la compréhension du sens global. La présentation du cours avec l'introduction des TICE (vidéo) pousse les élèves à faire le maximum d'effort pour comprendre le sens d'autant plus que cette génération aime beaucoup le changement et les activités qui les font réagir, ces nouveaux outils satisfont l'ouïe et la vue.

La première étape du cours repose sur une activité de la compréhension globale, l'enseignante fait écouter la vidéo durant 5 minutes, elle demande aux élèves de réfléchir aux hypothèses de sens. la majorité des élèves ont répondu aux réponses simples, certains qui sont motivés ont demandé une autre écoute. Nous avons remarqué une grande participation, sur 40 élèves, nous relevons 10 qui ne s'y intéressent pas.

Enfin, dans la dernière étape de l'après-écoute, nous remarquons que 33 élèves qui demandent à donner leur point de vue oralement et de proposer des solutions

Nous constatons que malgré l'effectif de cette classe, cette enseignante arrive à réaliser l'objectif de l'activité de compréhension de l'oral. Elle a réussi à faire motiver ses apprenants car le cours était actif et apprécié par les élèves grâce à l'utilisation de ce support audiovisuel.

Nous avons constaté à travers cette enquête que la séance de la compréhension de l'orale est l'une des activités qui assure un bon apprentissage de FLE. Le choix des supports et des sujets relevant de l'actualité joue un rôle crucial. L'utilisation des supports audiovisuels représente un excellent moyen pour améliorer cette activité. Enfin nous avons bien remarqué la motivation des apprenants suite à l'usage des TICE. Cette dernière se manifeste notamment dans la participation.

III. La place des TICE dans les manuels scolaires et les guides des enseignants

Dans le but d'approfondir notre recherche et atteindre notre objectif, nous avons mené une analyse des manuels scolaire de 1, 2, et 3AS et les guides des enseignants de FLE. Nous voulons dégager la place accordée aux TICE dans les activités didactiques des manuels scolaires de l'apprenant ainsi que les guides des enseignants de FLE, nous cherchons à savoir si la commission nationale a bien accordé une importance aux TICE dans la conception des programmes de FLE.

« La réforme éducative et innovation pédagogique en Algérie qui ont vu le jour en 2003 accordent une place primordiale aux TICE. Le ministre de l'éducation a bien affirmé en 2011 dans le premier SYMPOSIUM de l'éducation

*ayant pour thème « l'apport des TICE au développement de l'éducation » que tous les programmes d'enseignement seraient numérisés mais cela concerne en premier lieu ceux de la troisième année secondaire ».*⁶

Cette citation met en exergue l'attention qu'accordent les responsables du secteur éducatif à l'intégration des TICE, ils postulent que ces dernières peuvent moderniser et développer l'école algérienne. L'introduction de la matière informatique dans le cursus des élèves constitue un objectif stratégique visant la maîtrise de l'outil informatique.

La volonté d'améliorer le domaine de l'enseignement en adoptant le numérique est sérieusement présente chez les responsables de l'éducation mais nous avons bien vu, une fois sur terrain, une absence remarquable de l'exploitation des TICE au service de l'apprentissage du FLE, l'analyse des programmes des cycles 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} AS montre l'absence radicale des technologies dans leur conception. Aucune séquence ne fait appel à l'usage impératif et régulier des technologies. Le programme de 3AS à titre d'exemple s'est basé sur les finalités de l'enseignement de FLE, les compétences transversales à développer à l'oral et à l'écrit, la méthodologie / stratégie et l'évaluation puis vers la fin les concepteurs de programmes ont proposé les moyens didactiques à utiliser. C'est justement, dans cette dernière partie qu'ils ont souligné dans un paragraphe que :

« L'emploi de moyens audio-visuels est recommandé : l'écoute d'enregistrements de chansons, d'interviews, de débats radiophoniques, la projection de films, de pièces théâtrales ou leur écoute sur cassettes, par exemple, sont fortement conseillées dans le but d'exposer les apprenants aux sons et à la prosodie présents dans des énoncés authentiques. »⁷

Nous remarquons que les TICE ne sont pas au centre d'intérêt des programmes toutefois leur usage est recommandé. La commission nationale conseille les enseignants de faire recours aux TICE dans leurs pratiques pédagogiques en classe.

Les apprenants sont à leurs tours appelés à l'usage des TICE notamment pour réaliser leurs projets pédagogiques.

⁶ Revue Educ-Recherche N° 02 du éditée par l'INRE Algérie 2011.

⁷ Document d'accompagnement de 3AS, commission nationale des programmes, février 2006, p 23.

III.1. Analyse du manuel scolaire

L'analyse du manuel scolaire constitue une démarche importante dans notre travail de recherche, elle nous permet de chercher si les activités pédagogiques présentes dans le manuel font appel à l'usage des TICE dans leur résolution. D'une façon générale, notre objectif est de déterminer la place des TICE dans le livre scolaire, sachant que ce dernier est l'un des moyens didactiques que l'enseignant et l'apprenant exploitent.

« Le manuel propose différents types d'activités susceptibles de permettre la réalisation de l'apprentissage. A ce titre, il est une traduction relative du programme. Il incombe donc aux professeurs d'en faire le meilleur usage en tenant compte du niveau des apprenants, en d'autres termes, de l'utiliser soit comme outil soit comme source d'inspiration pour réaliser ses propres moyens didactiques. »⁸

Nous avons analysé minutieusement les trois manuels scolaires de 1, 2 et 3 AS, les résultats que nous avons obtenus au cours de cette analyse nous permettent de constater l'absence totale des activités pédagogiques qui font appel à l'usage des TICE. Les consignes de travail restent traditionnelles dans leur conception.

Nous pouvons enfin affirmer que la place des TICE dans les manuels scolaire est complètement inexistante, mais il reste à dire que les enseignants innovateurs dans le domaine pédagogique exigent leur maniement dans le but d'améliorer et rendre plus efficace l'apprentissage du FLE.

⁸ Idem

Chapitre III

Analyse et interprétation des questionnaires destinés aux enseignants et aux inspecteurs de FLE

I. Présentation du questionnaire

Le questionnaire est l'ensemble des questions qui s'enchaînent d'une manière structurée destiné à un échantillon représentatif qui assure aux résultats de la recherche l'objectivité et la fiabilité. Ce questionnaire a été élaboré avant le déclenchement de l'enquête. Il a été ensuite distribué dans 02 écoles rurales et 03 urbaines.

Le questionnaire est composé de dix-huit (18) questions destinées à un groupe d'enseignants au nombre de 30 qui forment notre échantillon d'étude qui recèle un nombre d'informations nécessaires aux besoins de notre recherche. Les types de questions formulées sont construits selon la forme et le contenu.

I.1. Selon la forme : le questionnaire comporte :

- Questions fermées
 - Quatre questions dichotomiques : (Q.N° 01, Q.N° 05, Q.N° 11, Q.N° 14)
 - Une question à choix multiples à réponse unique : (Q.N° 03)
 - Deux questions avec échelle d'évaluation : (Q.N° 02, Q.N° 04)
 - Deux questions avec réponse à cocher : (Q.N° 06, Q.N° 07)
- Questions semi-fermée : (Q.N° 08, Q.N° 09, Q.N° 10, Q.N° 13, Q.N° 17, Q.N° 18)
- Questions ouvertes : (Q.N° 12, Q.N° 15, Q.N° 16)

I.2. Selon le contenu : nous avons formé

- Questions de faits ou de constat de la réalité: (Q.N° 01, Q.N° 02, Q.N° 03, Q.N° 06, Q.N° 07, Q.N° 08, Q.N° 11, Q.N° 14, Q.N° 18)
- Question d'opinion : (Q.N° 04, Q.N° 05, Q.N° 09, Q.N° 10, Q.N° 12, Q.N° 13, Q.N° 15, Q.N° 16, Q.N° 17)

Le questionnaire est conçu dans le but de répondre aux hypothèses émises au départ, nous l'avons devisé en trois parties. D'abord les questions deux, trois six, sept, huit, dix, seize, dix-sept et dix-huit concernent la place accordée aux TICE et leur usage dans l'enseignement/ apprentissage de FLE. Nous avons soulevé dans cette partie la place des TICE dans le manuel scolaire. Ensuite, les questions neuf, onze et douze traitent le sujet de la motivation des apprenants suite à l'usage des TICE ainsi que l'apport des technologies à l'amélioration de l'enseignement / apprentissage de FLE. Enfin, les questions une, quatre et cinq traitent la question de la formation des enseignants à l'usage des TICE.

Notre analyse se penche sur un échantillon de 30 enseignants dont les réponses nous ont été d'une utilité et aide remarquable au sujet de notre recherche. Nous avons distribué notre questionnaire entre le 05 au 10 avril, certains nous les avons récupéré sur place d'autres nous sommes déplacés maintes fois pour les avoir.

II. Analyse et interprétation du questionnaire destiné aux enseignants du FLE

L'analyse des résultats est constituée de la manière suivante : un tableau donnant à voir le pourcentage des réponses reçues, suivie d'un commentaire analysant les résultats recueillis d'une manière précise.

II.1. La place accordée aux TICE et leur usage dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Nous avons formé une série de questions pour savoir la place qu'occupent les TICE dans les pratiques pédagogiques, comment elles sont exploitées? Et quel est leur rôle dans l'amélioration de l'enseignement/apprentissage des FLE? Les réponses ont été analysées et interprétées.

Question 02 : utilisez-vous les TICE comme moyen d'enseignement ?

Tableau 02 : réponse des enseignants à la question de l'usage des TICE comme moyen d'enseignement.

	Nombre de participants	Pourcentage
Pas du tout	0%	0%
Un peu	7	23.3%
Moyennement	10	33.3%
Beaucoup	13	43.3%
Total	30	100%

Les résultats du tableau, ci-dessus, montrent que tous les enseignants, sans exception, utilisent les TICE à des fins pédagogiques. Mais à des degrés d'utilisation différents, soit 23,3% l'utilisent rarement et 43,3% l'exploitent, qui veut dire presque la moitié. Cela peut s'expliquer par :

- L'utilité des TICE dans l'enseignement du FLE au secondaire.
- La large utilisation des TICE dans le milieu scolaire, qui peut être le résultat de la politique éducative favorisant le recours à la technologie dans l'enseignement des

langues en général et le FLE en particulier.

Question 03 : depuis quand utilisez-vous pédagogiquement les TICE (intégration dans les cours) ?

Tableau 03 : réponses des enseignants à la question qui porte sur la période de l'utilisation des TICE.

	Nombre de participants	Pourcentage
Avant le projet de médiation des cours en ligne	12	40%
Pendant le projet de médiation des cours en ligne	18	60%
Après le projet de médiation des cours en ligne	0	0%
Total	30	100%

Le tableau, ci-dessus, montre que les réponses des enseignants à cette interrogation peuvent-être réparties en deux volets :

- Soit 40% ont commencé à utiliser pédagogiquement les TICE avant le projet de la médiation des cours en ligne, ceci peut-être expliqué par le fait que ces enseignants se sont initiés personnellement à l'emploi des TICE.
- SOIT 60% ont affirmé d'avoir eu recours aux TICE pendant le projet de médiation des cours en ligne, cela nous fait comprendre que la catégorie d'enseignants ont répondu favorablement ou bien appliquent les méthodes favorisant l'utilisation pédagogique des TICE.

Nous constatons aussi que personne n'a répondu d'avoir utilisé pédagogiquement les TICE après le projet de médiation des cours en ligne, ce qui peut s'expliquer par le fait que ces

enseignants ne veulent pas montrer leur attitude ignorante vis-à-vis de l'emploi des TICE et aussi afficher leur analphabétisme de modernisme (la méconnaissance de l'usage des TICE).

Question 06 : quel type de technologies utilisez-vous dans le cadre de l'enseignement ?

Tableau 06 : réponses des enseignants à la question de type de technologies qu'utilisent-ils dans le cadre de l'enseignement.

	Nombre de participants	Pourcentage
Ordinateur	15	50%
Tablette	3	10%
Data show	7	23.3%
Ordinateur/data show	5	16.7%
Autres	/	/
Total	30	100%

D'après les réponses fournies par le tableau numéro 06, nous remarquons que le moitié, soit 50% des sujets interrogés, ont affirmé que le moyen qu'ils utilisent beaucoup est l'ordinateur, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'il est le moyen le plus disponible, cela se justifie par les résultats menés auparavant dans le deuxième chapitre portant sur la disponibilité des outils technologiques. Ces derniers montrent parfaitement le nombre important d'ordinateurs bureautiques et portables existant dans les établissements. Leur usage s'avère être nécessaire dans les pratiques pédagogiques. À côté de l'ordinateur, vient le Data Show avec un pourcentage de 23,3%, ce chiffre n'est pas satisfaisant vu la nécessité de l'exploitation de cet outil.

Question 07 : vous utilisez ce moyen dans vos pratiques pédagogiques pour :

Propositions	Oui	Non	Pourcentage	
1- les recherches documentaires sur Internet	30	00	100%	0%
2- la saisie des cours	30	00	100%	0%
3- la saisie du cahier journal	07	23	23,33%	76,66%
4- la saisie des notes	24	06	80%	20%
5-la saisie des bulletins	30	00	100%	00%
6- donner des exercices aux élèves	26	04	86,66%	13,33%
7- récupérer des devoirs d'élèves (par exemple par courriel....	07	23	23,33%	76,66%
8- préparer les fiches	27	03	90%	10%
9- des échanges avec les élèves (courriels, MSN...)	04	27	86,66%	90%
10- échanger avec des collègues de votre discipline au-delà du collège (par l'intermédiaire de listes de diffusion, de blogs, de forums...)	20	10	66,66%	33,33%
11- la préparation des cours, des devoirs et compositions	30	00	100%	00%
12-diffuser des documents audio	30	00	100%	00%
13-projeter des documents vidéo	30	00	100%	00%

Les réponses apportées au tableau numéro 07 sont regroupées dans le tableau ci-dessus.

D'après les résultats obtenus, le pourcentage des enseignants qui font appel à l'usage de l'ordinateur a atteint les 100%, il reste le moyen numérique le plus utilisé dans certaines pratiques pédagogiques qu'on peut deviser comme suite :

La conception du pré pédagogique c'est-à-dire l'ensemble des activités que l'enseignant prévoit au préalable pour préparer son cours comme les recherches documentaires sur internet, la saisie des cours, fiches pédagogiques, ainsi que le cahier journal mais surtout dans la préparation des devoirs et des compositions.

L'usage de l'ordinateur et aussi fréquent dans les pratiques pédagogiques en classe notamment pour la projection des documents vidéo et audio.

Nous avons aussi constaté que les enseignants font appel à cet outil pour d'autres tâches

comme la saisie des notes et les bulletins des apprenants.

Le résultat apporté à cette question nous montre à quel point les technologies sont exploitées dans la vie professionnelle des enseignants, elles sont vues de nos jours comme vecteurs de progrès. Leur présence apporte une aide remarquable aux professeurs. Cependant, il ne s'agit pas uniquement de savoir utiliser cet outil pour assurer faire par exemple la saisie des notes, recherche documentaire sur l'internet ou préparer les cours, les devoirs et les compositions mais il faut surtout, être capable de l'associer dans les pratiques pédagogiques afin d'améliorer l'apprentissage de FLE.

Question 09 : pensez-vous que les TICE ont apporté un changement à l'enseignement du FLE ? Comment ?

Tableau 09 : réponse des enseignants à ce qu'ils pensent du changement que les TICE ont apporté à l'enseignement du FLE.

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	23	76.7%
Non	7	23.3%
Total	30	100%

Les avis changent d'un enseignants à un autre, mais la réponse de la majorité d'entre eux était de 76,7% ayant répondu par oui, ce pourcentage montre que les équités pensent que les TICE jouent un rôle primordial dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. Dans la question suivante est semi-ouverte, nous avons laissé un champ libre aux enquêtés pour nous dire comment se manifeste ce changement, les réponses obtenues de la part des enseignants affirment que l'apprenant s'implique totalement, il est ainsi beaucoup plus motivé, ils constatent aussi que les thèmes recherchés sont exploités d'une façon exhaustive.

D'autres ayant répondu par non, dont le pourcentage ne dépasse pas 23% pensent que le rôle des TICE n'est pas du tout pertinents car l'apprenant se retrouve dans un état de désintérêt, les TICE pour eux éloignent l'apprenant du livre ce qui influence son apprentissage.

Question 10 : l’outil informatique peut il être une aide à la maîtrise de la langue ?

Tableau 10 : réponse des enseignants au rôle positif de l’outil informatique à la maîtrise de la langue.

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	25	83.3%
Non	5	16.7%
Total	30	100%

D’après les réponses recueillies ; nous constatons que 83,3% pensent que l’outil informatique est d’une aide importante à la maîtrise de la langue car selon eux, les activités proposées sont très nombreuses et ludiques. D’autres, affirment que cet outil est une porte ouverte à la maîtrise de l’oral, ils mettent aussi l’accent sur les corrections proposées par les dictionnaires et les logiciels programmés. Il n’y a en fait que 16% d’enseignants interrogés qui montrent un avis contradictoire sans aucun commentaire.

Question 16 : Que pensez vous du rôle des TICE dans la relation enseignement /apprentissage ?

Cette question est ouverte est une question d’opinion, les réponses sont multiples.

Sur les 30 réponses obtenues les enseignants affirment que les TICE jouent un rôle important dans l’amélioration de la relation enseignement/ apprentissage des langues. Certains propos des enseignants affirment la nécessité d’introduire les technologies de l’information dans les pratiques pédagogiques vues leur importance dans le renforcement de l’apprentissage.

Question 17 : L’utilisation des TICE a-t-elle apporté une amélioration à vos pratiques pédagogiques ? Justifiez.

Tableau 17 : réponse des enseignants à la question de l’utilisation des TICE et leur apport à leurs pratiques pédagogiques.

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	17	56.7%
Non	13	43.3%
Total	30	100%

La réponse des enseignants à cette question nous permet de constater que 56.7% des réponses affirment que l'utilisation des TICE a apporté une amélioration à leurs projets, cela leur facilite non seulement le traitement de l'information et un gain de temps d'une part mais aussi facilite le choix des supports à enseigner. Cependant 43.3% montrent un avis complètement différent, ils pensent que l'usage des TICE ne change en aucun cas la relation entre l'enseignant/enseigné. Le rôle du professeur ne peut pas être cédé au TICE malgré leurs utilités, elles ne peuvent pas le remplacer.

Question 18 : organisez-vous entre enseignants des réunions régulières pour des échanges de pratiques des TICE en classe?

Tableau18 : réponse des enseignants aux réunions régulières pour des échanges de pratiques des TICE en classe.

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	22	93.3%
Non	8	6.7%
Total	30	100%

Le nombre d'enseignants ayant répondu par oui sont de 93% ce qui affirme l'organisation régulières des réunions pour des échanges de pratiques quand le temps le permet et selon la nécessité de la situation, cependant nous n'avons recueillis que 07% les enseignants affirment qu'il n'y a aucun échange entre eux, que chacun travaille seule sans aucune collaboration.

D'après les réponses obtenues, le pourcentage le pourcentage, concernant la place et l'usage des TICE dans les pratiques pédagogique ; nous avons bien remarqué que la grande majorité des enseignants accordent une importance cruciale aux technologies de l'information et de la communication. Ils ont affirmé clairement la nécessité de les intégrer régulièrement en classe pour améliorer l'enseignement / apprentissage de FLE.

II.1.1. L'apprentissage du FLE entre TICE et manuel scolaire

Le manuel scolaire reste un moyen didactique traditionnel, il est une source d'apprentissage disponible, à la portée des apprenants. Les enseignants font recours à son usage dans leur pratique

didactique. Pour cela, nous voulons savoir quel est le moyen le plus efficace et aussi qui est utilisé par les enseignants et les apprenants afin d'améliorer l'enseignement / apprentissage du FLE. C'est pourquoi nous avons opté pour des questions qui traitent ce point crucial.

Question 13: pensez-vous que les TICE favorisent l'apprentissage des élèves plus que le manuel scolaire ?

Tableau 13 : la réponse des enseignants au rôle des TICE par rapport au manuel scolaire dans l'apprentissage des élèves.

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	27	76.7%
Non	3	23.3%
Total	30	100%

77% des enseignants pensent que les TICE favorisent l'apprentissage du FLE et cela en les comparant au manuel scolaire. Selon eux, les élèves fournissent moins d'effort; les apprenants gagnent par conséquent un temps considérable et ils participent à la construction de leurs apprentissages grâce au travail collaboratif entre enseignant / enseigné. Les autres réponses sont de 23,3% affirment que le manuel scolaire reste le seul moyen disponible pour les apprenants, il est la source de l'apprentissage.

Question 14 : les élèves recourent-ils toujours aux livres dans leurs recherches ?

Tableau 14: réponse des enseignants à la question d'usage des livres par les apprenants afin de réaliser leurs recherches

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	23	23.3%
Non	07	76.7%
Total	30	100%

Les enseignants ayant répondu par un oui sur la question suivante représentent 76,7% ils postulent que leurs élèves font recours à l'usage des TICE pour réaliser leurs recherches, cette méthode leur permet non seulement la consultation de divers sites de recherche mais aussi d'effectuer leurs travaux dans une période très courte.

De l'autre côté 23,3% des enseignants interrogés, affirment que leurs apprenants utilisent encore des manuels malgré le développement technologiques, cela s'explique par le manque de moyens notamment dans certaines régions.

Question 15: réaliser un projet en faisant une recherche sur internet est t-il une méthode plus efficace que les recherches dans les livres ?

Tableau 15 : réponse des enseignants à la question d'efficacité de la réalisation du projet en faisant une recherche par internet ou dans les livres.

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	26	86.7%
Non	04	13,3%
Total	30	100%

Les recherches effectuées dans les livres sont d'une grande importance en les comparant à celles effectuées sur internet, ce constat est bien montré dans le pourcentage de réponses obtenues, à savoir 86% des enseignants estiment que les livres représentent, malgré l'évolution des technologies une source efficace du savoir. La consultation des livres pour réaliser un projet mène l'apprenant à développer des compétences de lecture/compréhension, elle développe aussi l'esprit de synthèse, Cependant certains enseignants pensent le contraire, leur point de vue contradictoire ne dépasse pas 13% selon les résultats. Ils postulent que les recherches effectuées sur internet aident les enseignants dans l'élaboration des cours, elle motive les apprenants, le net reste le monde d'exactitude.

Les résultats obtenus montrent clairement l'importance qu'occupent les TICE dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage de FLE, ils mettent en évidence que l'usage du numérique participe à une amélioration des connaissances par rapport au manuel scolaire. Les apprenants eux-mêmes font recours aux TICE dans leurs recherches car elle leur permet non seulement la construction de leur savoir mais aussi d'économiser leur temps.

II-2- La motivation des élèves lors de l'apprentissage avec les TICE

La motivation des élèves est l'une des clefs de réussite de l'apprentissage. Un élève motivé est un élève qui cherche à investir ses capacités personnelles pour apprendre, il participe ainsi à la construction de son savoir. Pour cela les enseignants mobilisent les moyens nécessaires pour motiver les apprenants.

La motivation est l'une des questions principales qui a eu sa place dans notre travail de recherche. Nous voulons savoir le rôle des TICE dans la motivation des élèves.

Question 09 : pensez-vous que les TICE ont apporté un changement à l'enseignement du FLE ?

Tableau 09 : réponse des enseignants à ce qu'ils pensent du changement que les TICE ont apporté à l'enseignement du FLE.

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	23	76.7%
Non	7	23.3%
Total	30	100%

Les avis changent d'un enseignants à un autre, mais la réponse de la majorité d'entre eux était positive à 77% ils pensent que les TICE jouent un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage du FLE, ils constatent que l'apprenant s'implique totalement et qu'il est ainsi beaucoup plus motivé, ils affirment aussi que les thèmes recherchés sont exploités d'une façon exhaustive. D'autres ayant répondu négativement dont le pourcentage ne dépasse pas 23% pensent que le rôle des TICE n'est pas du tout pertinents car l'apprenant se retrouve dans un état de désintérêt, les TICE pour eux éloignent l'apprenant du livre ce qui influence son apprentissage.

Question 11 : les élèves sont-ils motivés lors de l'apprentissage avec les TICE ?

Tableau 11 : la réponse des enseignants à propos de la motivation des apprenants avec les TICE.

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	28	93.3%
Non	2	6.7%
Total	30	100%

Cette question nous permet de savoir le degré d'implication des apprenants dans leurs apprentissages et comment se manifeste-il. Les réponses obtenues indiquent que 77% affirment la motivation des élèves par l'écoute et le travail sans relâche. D'autres soit 23% des réponses négatives affirment que les TICE ne sont pas utilisées dans les activités pédagogiques au sein de leur établissements ce qui ne peut pas montrer la motivation des apprenants.

Question 12 : comment se manifeste leur motivation ?

Les informateurs déclarent que la motivation des élèves se manifeste beaucoup plus dans la participation, c'est-à-dire ils s'intéressent plus au cours du coup ils sont très attentifs et répondants, d'autres affirment la présence entière des apprenants par la concentration remarquable, ils prennent l'initiative de participer dans la réalisation du travail.

Nous retenons à travers cette recherche que la motivation des apprenants suite à l'usage des TICE favorise l'enseignement/ apprentissage de FLE. Les apprenants sont plus motivés quand ils apprennent avec le numérique. Les vidéos et informations dynamiques favorisent l'apprentissage enfin, nous pouvons dire que le numérique permet d'adapter les enseignements aux élèves

III. La formation des enseignants à l'usage des TICE

Former un enseignant à l'usage des TICE est une question impérative. Ne nous pouvons pas exploiter les technologies en classe de langue si l'enseignant ne sait pas manipuler les TICE dans le cadre pédagogique. Nous voulons dévoiler la maîtrise des TICE pas les enseignants de FLE et leur formation dans ce domaine.

Question 1 : savez-vous manipuler les TICE ?

Tableau 01 : la réponse des enseignants concernant la question de la manipulation des

TICE ?

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	30	100%
Non	0	/
Total	30	100%

Le dépouillement des résultats apportés à cette question, nous a permis de constater que les enseignants interrogés savent manipuler les TICE, comme le montre la tableau ci-dessus. Nous remarquons que tous les enseignants ont répondu positivement à cette question, soit 100%, ceci peut s'expliquer par :

- La généralisation des plus en plus des TICE et leur utilisation dans le domaine de l'éducation en général et l'enseignement du FLE en particulier.
- La manipulation des TICE est considérée comme une connaissance de base que chaque enseignant devrait avoir, dans l'ère des nouvelles technologies.

Question 04: comment jugez-vous vos compétences à l'usage des TICE ?

Tableau 04 : réponse des enseignants à la question de leurs compétences à l'usage des TICE.

	Nombre de participants	Pourcentage
Excellent	3	10%
Très bonnes	4	13.3%
Bonnes	5	16.7%
Moyennes	13	43.3%
Faible	5	16.7%
Total	30	100%

Le dépouillement des résultats apportés à cette question nous laisse voir que sauf 03 sujets, soit 10% de l'ensemble de l'échantillon, ont affirmé que leurs compétences sont excellentes à l'usage des TICE, ce qui peut-être expliqué par le fait que les TICE n'occupent pas vraiment une place privilégiée dans le secondaire et elles sont moyennement utilisées, soit 43,3% des sujets interrogés ; excepté certains sujets qui les utilisent d'une manière assez performante, chose qui s'explique par leur initiation et leurs intérêts aux TICE.

Question 05 : pensez-vous que c'est important de vous perfectionner en faisant une formation ?

Tableau 05 : réponses des enseignants à la question qui porte sur l'importance de se perfectionner en faisant une formation.

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	20	66.7%
Non	10	33.3%
Total	30	100%

D'après l'analyse des résultats qu'apporte le tableau, ci-dessus, nous constatons que plus de la moitié de la population interrogée, soit 66,7% de l'ensemble de l'échantillon ont répondu positivement ; c'est-à-dire, il est très important de suivre une formation pour une meilleure maîtrise et utilisation des TICE et pour le reste, soit 33,3% ne voit pas vraiment l'importance de suivre une telle formation, du moment qu'ils savent mieux les maîtriser et ceci s'explique par le fait qu'ils ont reçu une formation préalablement dans ce sens.

Nous constatons d'après les résultats de cette recherche que la formation pédagogique des enseignants à l'usage des TICE est une question capitale pour réussir l'enseignement/apprentissage de FLE par l'intégration des technologies.

IV. Analyse et interprétation du questionnaire destiné aux inspecteurs du FLE

Le questionnaire dont il est question a été conçu pour les inspecteurs de FLE, nous les avons visés car ils sont les premiers représentants de l'éducation nationale. Les questions posées sont parfois fermées et parfois ouvertes.

L'analyse de ces résultats n'a pas été facile vu le nombre limité de réponses obtenues, car parmi les 20 questionnaires distribués trois inspecteurs seulement ont pu y répondre, nous sommes contentés de ces trois réponses afin d'avoir la réponse des inspecteurs de

l'intégration et de l'apport des TICE à l'enseignement du FLE , pour cela nous avons utilisé des tableaux pour que nous puissions mieux étudier leurs réponses.

Question1 : Que pensez vous du rôle des TICE dans l'amélioration de l'enseignement/ apprentissage du FLE ?

C'est une question ouverte ce qui nous donne l'opinion de chaque inspecteur sur le rôle des TICE dans l'amélioration de l'enseignement /apprentissage du FLE d'après les réponse obtenues les avis ne sont pas différents les inspecteurs parlent des TICE comme un gagne temps et d'énergie cela conduit a une réalisation meilleure des cours et des leçons et que l'utilisation des TICE dans l'enseignement / apprentissage du FLE développe les habilités de communication des élèves et accroît leur capacité à travailler en mode collaboratif en tirant profit des possibilités offertes par les TICE. Les partages entre enseignants aussi se développent de plus en plus, grâce à Internet, pour devenir une des ressources principales des enseignants et pour même déboucher sur la rédaction et la réflexion collective de leur plan d'action

Question2 : La commission nationale accorde-t-elle une place pour les TICE dans la conception des programmes et les manuels scolaire?

OUI

NON

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	03	15%
Non	00	
Total	03	15%

15% des inspecteurs ont répondu par oui à la question, la commission nationale accorde une place dans la conception des programmes et cela à tous les niveaux d'abord, au niveau de la recherche pour la préparation d'une activité . Ensuite, au niveau de la

préparation proprement dite et enfin lors de la présentation de l'activité aux apprenants c'est-à-dire en classe.

Question3 :Y a-t-il un décret ministériel qui oblige les enseignants de FLE à l'usage des TICE dans les pratiques pédagogique ?

OUI

NON

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	02	10
Non	01	05
Total	02	10

La réponse à cette question a donné deux avis différent car 10% des inspecteurs ont répondu qu'il n'y avait aucun décret ministériel qui oblige les enseignants de FLE à l'usage des TICE dans les pratique pédagogique ! Dans la mesure où l'on ne peut obliger, les enseignants, si les établissements manquent d'infrastructures, de classes disponibles, s'ils sont en sureffectif, en manque d'équipement. Souvent, le cours de l'oral tombe en heurt, dans les emplois du temps, avec un cours de sciences ou d'informatique, ce qui rend impossible la concrétisation du cours. Ajouter à ça, la distance entre les classes et tout le dérangement que cause le déplacement des apprenants d'une classe, à l'autre.

Pour pallier à ça, chaque classe doit être équipée d'un micro et d'un data show ; choses qui n'existe pas. Une seule salle où les ordinateurs sont enfermés, à clé, de crainte de les voir voler ! Par occasion, on ne trouve pas la personne qui garde les clés .5% des inspecteurs affirment que le Chapitre I, Article 2 de la loi d'orientation sur l'Education Nationale (N 08-04 du 23 janvier 2008), exige l'utilisation des TICE dans notre système éducatif. La question reste toujours posée pourquoi les avis sur cette question sont ils différents ? Tous les inspecteurs ne sont pas au courant de ce qui sort comme article sur l'éducation nationale ?

Question4 : Avez-vous déjà organisé des séminaires avec les enseignants de FLE sur la nécessité d'exploiter les TICE dans les activités pédagogiques ?

OUI

NON

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	03	15
Non	00	00
Total	03	15

15% des inspecteurs ont répondu par oui à la question de l'organisation des séminaires avec les enseignants de FLE sur la nécessité d'exploiter les TICE dans les activités pédagogiques. L'utilisation des TICE fait partie de leurs supports didactiques au niveau de la conception et la mise en œuvre des journées de formation. Donc à partir de leurs pratiques, les enseignants de leur circonscription ont compris la nécessité d'exploiter ces outils dans leur acte pédagogique.

Ils mettent l'accent sur un point très important : Quand l'institution a introduit les activités TD au collège, ils ont relevé à partir de la circulaire ministérielle que l'utilisation des TICE est l'une des principes fondateurs de ces activités.

Le développement des compétences disciplinaires dans les domaines de l'oral et de l'écrit prend appui sur les compétences transversales, à titre d'exemple : l'utilisation des TICE

Question5 : Lors des visites d'orientation ou de titularisation des enseignants, avez-vous remarqué chez eux une exploitation de ces nouveaux outils technologiques ?

OUI

NON

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	03	15
Non	00	00
Total	03	15

Tous les inspecteurs se sont mis d'accord sur ce point leur avis était le même soit 15% d'entre eux ont remarqué une exploitation de ces nouveaux outils technologiques lors des visites d'orientation ou de titularisation des enseignants, les nouveaux enseignants utilisent ces outils technologiques dans leur pratique de classes, mais quelques anciens professeurs démontrent une certaine résistance à ces nouvelles pratiques pédagogiques. Cette utilisation par les novices reste insuffisante par rapport à l'évolution des méthodes et l'avancée de la science dans le monde de l'Education.

Conclusion

Conclusion

Ayant atteint la fin du parcours de ce modeste travail, et après avoir exposé plusieurs éléments théoriques en relation avec notre corpus d'étude et présenté notre cadre pratique, il nous semble légitime de considérer les technologies de l'information et de la communication comme une passerelle entre l'apprentissage de la langue française en classe et l'apprentissage autonome grâce aux TICE.

Nous avons essayé au cours de cette étude, de dégager les attributs généraux des TICE ainsi que leurs limites, notre intention s'articule autour de l'apport des technologies de l'information et de la communication à l'amélioration de l'enseignement/ apprentissage de la langue française au secondaire. Nous avons voulu, grâce à la problématique posée au départ, dévoiler la réalité pédagogique algérienne face à l'usage des TICE, mais aussi le rôle que jouent les technologies dans les pratiques pédagogiques en classe de FLE. C'est la raison pour la quelle nous nous sommes rapprochés des enseignants et les inspecteurs de FLE afin d'apporter les réponses à nos hypothèses.

Sur le plan théorique nous avons présenté les concepts principaux, puis nous avons tracé un rapport entre les nouvelles technologies dans les différentes théories d'apprentissage. Dans le second lieu, nous avons soulevé théoriquement un point primordial, il s'agit de la place des TICE dans le système éducatif algérien. Puis au final nous avons présenté l'apport des TICE à l'enseignement.

A travers la partie pratique, nous avons analysé la place des outils technologiques dans les établissements scolaire aux lycées, la conclusion tirée à ce sujet est que l'Etat offre d'une part les moyens didactiques nécessaire pour favoriser l'usage des TICE dans l'apprentissage de FLE. Mais nous avons constaté d'une autre part, une absence dans l'intégration des TICE dans les manuels scolaires et les guides des enseignants. Cette absence nécessite une prise en considération pour faire de l'école algérienne une école moderne. Cela reste un potentiel souhaité.

Nous avons pu démontrer, à travers notre recherche le rôle que jouent les TICE dans l'amélioration de l'enseignement/ apprentissage du FLE. Ce constat n'est que le fruit de l'analyse basée d'une part sur les questionnaires remis aux enseignants et les inspecteurs de FLE, mais aussi les résultats de l'enquête basée sur l'observation du cours de la compréhension de l'oral. Cette dernière n'est qu'un exemple des avantages des TICE. En effet, grâce à cette étude, nous sommes convaincues que les supports audiovisuels permettent d'aboutir à une bonne compréhension de l'oral et à accéder au sens global. Ils renforcent aussi

Conclusion

la motivation chez les apprenants et favorisent l'envie de comprendre le discours oral. Aussi à travers les efforts des enseignants, les apprenants affichent leur intérêt d'apprendre le FLE.

L'enquête faite au niveau des établissements montre une présence remarquable des supports technologiques à savoir les ordinateurs data shwo... Cela explique que l'Etat a consacré un budget pour mettre à la disposition des enseignants les technologies de l'information et de la communication afin qu'ils soient exploités dans les pratiques pédagogiques. Les résultats de notre recherche indiquent une forte exploitation des TICE en classe de FLE. Les enseignants nous ont affirmé leur importance dans l'amélioration de l'enseignement/ apprentissage de FLE. Les inspecteurs à leur tour veillent à leur usage régulier en classe.

les TIC ont pu redonner un second souffle à la didactique, créant ainsi une perméabilité qui permet un éclairage, voire " un transfert des usages sociaux vers des usages éducatifs, En effet, en s'inscrivant dans l'histoire des techniques et des pratiques, les TIC, qui sont des outils très puissants, intéressent la didactique. Toutes ces constatations nous ont permis de confirmer notre première hypothèse : l'intégration des TIC favorise l'amélioration et l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) et permet le renouvellement des pratiques pédagogiques.

Puisqu'on a mis en évidence la relation entre les TICE et les théories d'apprentissage, nous pouvons donc dire qu'une utilisation efficace des TICE réside dans une pédagogie constructiviste, pédagogie où l'élève est acteur principal dans un projet qui donne du sens à ses apprentissages. Ainsi les freins à une généralisation de l'usage des TICE seraient-ils davantage au niveau de la conception et des modèles pédagogiques que des obstacles techniques. Et on voit bien que la véritable question est celle de la rénovation des méthodes d'enseignement

Les TICE lorsqu'elles sont intégrées correctement dans les pratiques pédagogiques par les responsables de l'éducation d'abord, puis les enseignants, elles finissent par apporter des améliorations à l'enseignement / apprentissage de FLE. Les réponses des enseignants interrogés sur l'apport des TICE ont affirmé avec un pourcentage de 76 ,6% leur importance dans les pratiques pédagogiques, elles motivent plus les apprenants et elles facilitent leur apprentissage grâce à l'accès rapide à l'information.

Conclusion

Les professeurs qui, hors la classe, travaillent en réseau (humain autant que technique), collaborent, échangent, mutualisent avec leurs collègues d'une façon ou d'une autre, s'investissent dans des projets, vont transférer ces modes de travail à leur gestion de classe. Ils privilégieront ainsi la pédagogie de projet, la collaboration entre élèves dans la résolution de problèmes. On a peut-être là une clé pour la formation des enseignants. Introduisons les TICE pour les aider à collaborer entre eux, à mutualiser des ressources dans des projets qui donneront du sens à la formation : on sait que pour cela le bénéfice est immédiatement perceptible, qu'il y a "retour sur investissement" très rapide.

Même si cette analyse ne saurait prétendre renouveler la littérature concernant les TICE, elle propose tout de même quelques amorces de réflexion. Il semble en effet que quel que soit le but que l'on se fixe lorsqu'on s'inscrit dans une démarche d'apprentissage d'une langue étrangère, ces outils peuvent constituer une aide précieuse. Que l'on cherche à savoir écrire dans une langue étrangère ou à la parler, avant d'atteindre ce but ultime, les peuvent servir de tremplin formidable à l'apprenant.

Table des matières

Introduction

Partie théorique

Chapitre I

Généralité sur les notions de base et la place des TICE dans les théories d'apprentissage

1.	Définition des concepts.....	6
1.1.	La notion de TIC, NTIC, TICE	6
1.2.	TICE	6
1.3.	TIC et NTIC	6
1.4.	TICE	7
1.5.	L'information	8
1.6.	La communication.....	9
2.	Les technologies dans les différentes approches pédagogiques.....	9
2.1.	Le cognitivisme.....	10
2.2.	Le constructivisme et le socioconstructivisme.....	10
3.	Les TICE et la pédagogie	12

Chapitre II

Les TICE dans le système éducatif algérien

1.	Intégration des TICE à l'école	13
1.1.	L'innovation avec les TICE pour la généralisation	15
1.2.	Les difficultés rencontrées dans l'intégration des TICE en classe de FLE	16
2.	La réalité algérienne face à l'usage des TICE.....	16
2.1.	L'enseignement du FLE en Algérie entre réforme éducative et conception des programmes.....	18
3.	La formation des enseignants à l'usage des TICE	20
3.1.	L'enseignant face aux TICE en classe de langue	22

Table des matières

Chapitre III

Apport des TICE dans l'enseignement

1. Impact des TICE dans l'enseignement du FLE.....	25
2. Les avantages de l'utilisation des TIC dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....	26
2.1. Pour les enseignants.....	26
2.2. Pour les apprenants.....	28
2.3. Pour une recherche de l'information efficace.....	29
2.4. La motivation	29
2.5. L'individualisation des rythmes.....	30
2.6. L'autonomie de l'apprenant	31
2.7. L'interactivité.....	32
3. Les inconvénients des TICE en FLE	33
3.1. Au niveau institutionnel.....	33
3.2. Au niveau technique	34
3.3. Au niveau psychologique	34

Partie pratique

Chapitre I

Méthodologie et contexte de la recherche

1. Présentation du terrain de la recherche	37
1.1. Présentation du corpus.....	37
1.1.1. Présentation de l'échantillon enseignant.....	37
1.1.2. Présentation de l'échantillon inspecteurs.....	38
2. La démarche de travail.....	38
3. Les modes d'accès à l'information : entretien, observation, enquête	39
3.1. Présentation du questionnaire destiné aux enseignants de FLE.....	39
3.2. Présentation du questionnaire destiné aux inspecteurs de FLE	40

Table des matières

3.3.	La disponibilité des TICE dans les établissements	40
3.4.	Déroulement d'une séance de compréhension de l'oral.....	41
4.	Les problèmes liés à la constitution du corpus.....	42

Chapitre II

Analyse des données

1.	Les moyens technologiques présents dans les établissements scolaires.....	44
1.1.	Présentation des résultats obtenus.....	44
1.2.	Disponibilité et importance des laboratoires de langue et d'informatique dans l'enseignement /apprentissage de FLE.....	46
1.3.	Le nombre d'outils technologiques présents dans chaque établissement	48
1.4.	Accessibilité du réseau internet.....	48
2.	L'exploitation des TICE dans une classe de FLE	49
2.1.	L'observation du déroulement de la séance de la compréhension de l'oral.....	49
2.2.	Les résultats de l'observation.....	50
3.	La place des TICE dans les manuels scolaires et les guides des enseignants.....	51
3.1.	Analyse du manuel scolaire.....	53

Chapitre III

Analyse et interprétation des questionnaires destinés aux enseignants et inspecteurs de FLE

1.	Présentation du questionnaire destiné aux enseignants de FLE	54
1.1.	Selon la forme.....	54
1.2.	Selon le contenu.....	54
2.	Analyse et interprétation du questionnaire.....	55
2.1.	La place accordée aux TICE et leur usage dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.....	55
2.1.1.	L'apprentissage du FLE entre TICE et manuel scolaire	62
2.1.2.	La motivation des élèves lors de l'apprentissage avec les TICE	63

Table des matières

2.1.3. La formation des enseignants à l'usage des TICE65

3. Analyse et interprétation du questionnaire destiné aux inspecteurs du FLE67

Conclusion.....71

Bibliographie

Annexes

Bibliographie

Ouvrages

1. Aoussine, SEDDIKI, « Quelles actions audio-visuelles pour le français précoce en Algérie ? », *Penser la Francophonie, Concepts, Actions et Outils linguistiques* (collectif), AUF, Editions des Archives Contemporaines (EAC), 2004
2. BARON et Éric, BRUILLARD Georges-Louis, :, *L'informatique et ses usagers dans l'éducation*, 1996
3. DELVOTTE, C. & POTHIER, M., coord, *La notion de ressources à l'heure du numérique, Notions en questions*, N°8, ENS Editions. 2004
4. Educ recherche n°2 oct-nov-déc édition INRE Algérie.
5. GERBAULT J, *TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*, Le Harmattan, Paris. 2002.
6. Henri, DIEUZEIDE, *Les nouvelles technologies : outil d'enseignement*, 1994
7. Mangenot, F. « L'apprentissage des langues ». In *Psychologie des Apprentissages et multimédia*, LEGROS D. & CRINON J. éd. Paris : ArmandColin. 2001.
8. Mangenot, F"l'intégration des TIC dans une perspective systémique". *Les Langues Modernes*, n° 3. . 2000
9. Meirieu, P., *L'école, mode d'emploi. Des « méthodes actives» à la pédagogie différenciée.* : ESF Éditeur. 13ème édition. Collection « Pédagogies Outils ». 2000
10. Mohamed, ACHOUCHE. « La situation sociolinguistique en Algérie », *Langues et Migrations*, Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble.
11. Pothier, M. « *Les représentations des enseignants confrontées à celles des apprenants: de l'expérimentation d'un logiciel à la conception argumentée d'un autreproduit* ». *Notions en questions*, n° 5 : « Interactivité, interactions et multimédia ». 2001
12. Yves, BERTRAND, *Théories contemporaines de l'éducation*, 1990.

Dictionnaires

1. Dictionnaire Larousse /VUEF 2003.
2. Dictionnaire de l'informatique, éd Armand Colin, paris 2006.
3. Dictionnaire le petit robert 1993.
4. Jean-Pierre CUQ, : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. 2003
5. Jean-Pierre ROBERT, : *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2008.

Articles, revues, documents

1. Document d'accompagnement de 1,2 et 3AS, commission nationale des programmes, février 2006
2. Manuels scolaires de 1,2,3 année secondaire.

Sites internet

1. [http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/greflint/algérie 12/Karima_ait-dahmane.pdf](http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/greflint/algérie%2012/Karima_ait-dahmane.pdf)
2. <http://www.educavox.fr/innovation/technologies/Apprentissage-reussi-des-langues> consulté le 12 mai 2015.
3. www.google.com
4. www.youtube.com

ANNEXES

Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou

Faculté des lettres et des sciences humaines

Département de français

Contexte de l'étude

Ce présent questionnaire est réalisé dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude, (**MasterII spécialité didactique des textes et du discours**) adressé aux enseignants de FLE du secondaire (lycée Rabah Stambouli et Fatma N Soumer) de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Les TICE sont les technologies de l'information et de la communication en éducation. Ce questionnaire est destiné à recueillir les impressions de l'enseignant de français après l'utilisation de ces outils pédagogiques

Nous vous prions de répondre de manière aussi complète et précise que possible à nos questions. Ce faisant, vous nous apporterez une aide appréciable. Merci de répondre anonymement aux questions suivantes :

Question1 : Quel niveau enseignez-vous ?

1AS

2AS

3AS

Question2 : connaissez-vous les TICE (nouvelles technologies de l'information et de la communication)?

Oui

Non

Question3 : savez-vous manipuler les TICE ?

Oui

Non

Question4 : Utilisez-vous les TICE comme moyen d'enseignement?

Pas du tout

Un peu

Moyennement

Beaucoup

Question 5 : Depuis quand utilisez vous pédagogiquement les TICE (intégration dans les cours)

1) Avant le projet de médiation des cours en ligne

2) Pendant le projet de médiation des cours en ligne

3) Après le projet de médiation des cours en ligne

Question 6 : Quel type de technologies utilisez-vous souvent ?

Ordinateur tablette data chou autres moyens

(Précisez)

Question 7 : Vous utilisez ce moyen pour

Propositions	Oui	Non
1- les recherches documentaires sur Internet		
2- la saisie des cours		
3- la saisie du cahier journal		
4- la saisie des notes		
5-la saisie des bulletins		
6- donner des exercices aux élèves		
7- récupérer des devoirs d'élèves (par exemple par courriel....		
8- des échanges de courriels avec les familles		
9- préparer les fiches		
10- des échanges avec les élèves (courriels, MSN...)		
11- échanger avec des collègues de votre discipline au-delà du collège (par l'intermédiaire de listes de diffusion, de blogs, de forums...)		
12- la préparation des cours, des devoirs et compositions		
13-projeter des documents que vous avez produits		
14-diffuser des documents audio		
15-projeter des documents vidéo		
16- autres		

Question 8 : Pensez-vous que les TICE ont apporté un changement à l'enseignement du FLE ?

Oui Non

Pourquoi :

Question 9 : L'outil informatique peut-il être une aide à la maîtrise de la langue ?

Oui Non

Expliquez :

.....

.....

Question 10 : Les élèves sont-ils motivés lors de l'apprentissage avec les TICE ?

Oui Non

Question11 : Pensez-vous que les TICE favorisent l'apprentissage des élèves plus que le manuel scolaire ?

oui Non

Commentez.....
.....
.....
.....

Question12 : Réaliser un projet en faisant une recherche sur internet est t-il une méthode plus efficace que les recherches dans les livres ?

.....
.....
.....
.....
.....

Question13 : Que pensez-vous du rôle des TICE dans la relation enseignement/apprentissage ?

.....
.....
.....

Question14 : Comment jugez-vous vos compétences à l'usage des TICE ?

Excellentes Très bonnes Bonnes
Moyennes Faibles

Question15 : jugez-vous que c'est important de vous perfectionnez en faisant une formation ?

Oui Non

Question 16 : A votre avis l'utilisation des TICE a-t- elle apporté un plus à votre pédagogie ? (justifiez votre réponse).

Oui
.....
.....
.....

Non
.....
.....
.....

Question17 : Organisez vous entre enseignants des réunions régulières pour des échanges de pratiques ?

Oui

Non

Si oui à quelle fréquence :.....

Nous vous remercions pour votre collaboration